LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 No 4 Saint-Boniface, du 1er mai au 7 mai 1987



Francofonds pour les jeunes

Le United Way des Franco-Manitobains a remis 2 100$ (*sur un total de 36 000$*) pour des projets destinés spécifiquement à la jeunesse.

On reconnaît Cécile Mulaire (*pour le comité de parents de l'institut collégial de Saint-Pierre*); Jacqueline Robert (*pour l'école Gabrielle-Roy*); Ginette Boulianne (*pour le CJP et l'Association des directeurs d'écoles*); Thérèse Bouchard (*pour la Ligue de soccer de la Seine*).

Voir les détails en page 7.

AU SOMMAIRE

René Fontaine succède à Marie Benoist-Martin

Objectif: CKSB*iser* le monde

C'est le 2 juillet que René Fontaine deviendra directeur de CKSB. L'actuel directeur général de la SFM veut plus de contacts entre la voix française du Manitoba et la communauté.

«CKSB fait face aux mêmes problèmes que les institutions franco-manitobaines. La communauté connaît tous les effets de l'asssimilation. Il faut trouver des moyens pour contrecarrer le phénomène.»

«La priorité, c'est de sensibiliser davantage la communauté, et particulièrement les jeunes, à la qualité des émissions de CKSB. J'estime en effet que la programmation locale est excellente. Mais je ne suis pas sûr que beaucoup de gens en sont conscients».

«Augmenter la visibilité, c'est la seule façon d'accrocher de nouveaux auditeurs. Et il va falloir faire preuve d'un sens innovateur. Pour la jeunesse, je pense à une présence dans les écoles à travers des émissions spéciales.»

Quant aux émissions déjà bien établies, le président sortant du Centre culturel franco-manitobain estime que «Radio Réveil est de qualité comparable à ce que font les stations anglophones; et que le réseau offre de bonnes émissions, en particulier certaines émissions religieuses».

Seulement aller mieux

En fait, René Fontaine croit que «ça ne peut qu'aller mieux». Après tout, n'y a-t-il pas 5 000 jeunes qui fréquentent les écoles franco-manitobaines? Sans oublier les étudiants en immersion, «assoiffés de contenu en français.»

Âge de 37 ans, le Jolyen de naissance n'est pas totalement étranger à Radio-Canada, où il avait travaillé à la fin des 70 deux années comme journaliste, après avoir enseigné deux ans dans la division scolaire de Saint-Boniface.

René Fontaine a quitté Radio-Canada pour se lancer en affaires. Il a été huit ans le directeur commercial de la maison graphique Avant-Garde. Ces deux dernières années, il a occupé la direction générale de la Société franco-manitobaine.

Bernard BOCQUEL



Le nouveau patron de CKSB, René Fontaine. Sensibiliser les gens aux émissions déjà en place et déployer des efforts précis pour rejoindre les jeunes.

La radio communautaire:

Oui à CFRM

Que pense le successeur de Marie Benoist-Martin (*qui a quitté CKSB en janvier...*) de la possiblité d'une radio communautaire?

«J'espère vivement que la radio communautaire sera en ondes dans les plus brefs délais. Puisqu'on fait un travail de développement, à deux, ça sera deux fois plus fort, deux fois plus vite.»

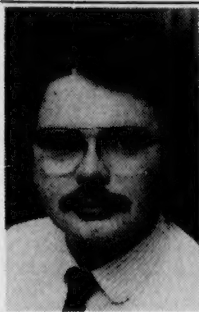
«D'ailleurs, les objectifs sont complémentaires. Car le mandat de CKSB empêche la station de desservir le local autant qu'une radio communautaire.»

(Voir aussi les commentaires du président de la radio communautaire, Charles Gagné, en page 2).

La radio communautaire: êtes-vous sur la longueur d'onde?

Ça sonne comme du déjà vu et entendu, mais il n'y a juste pas moyen de s'en sortir: pour qu'une radio communautaire puisse voir le jour au Manitoba, il va falloir trouver quelque part une volonté politique.

L'idée d'établir une radio communautaire pour desservir les Franco-Manitobain(e)s flottait dans l'air depuis plusieurs années. Mais c'est seulement ces deux dernières années qu'un groupe de bénévoles a vraiment mis les affaires en marche, avec l'appui de la Fédération des jeunes Canadiens français.



Bernard BOCQUEL

Et c'est vraiment depuis un bon mois que les responsables de CFRM (*ce serait son nom...*) cherchent activement le support de la population.

«Il faut démontrer au Fédéral qu'il existe véritablement un appui des francophones pour la radio communautaire. Actuellement, on sollicite surtout un appui moral, car on ne dispose pas encore d'un numéro de charité pour obtenir des dons importants», explique Charles Gagné, le président de la radio communautaire.

Il faut aussi bien dire que les promoteurs de cette radio à but non lucratif font face à un «cercle vicieux». Qui est prêt à s'engager financièrement s'il n'existe aucune garantie que le Fédéral va soutenir le projet?

Et de l'argent, il en faut pour mettre CFRM en ondes. L'achat de l'équipement et le budget de fonctionnement pour une première année représentent une facture de 650 000$. (*En gros 400 000$ pour le matériel*). Quand on sait que Charles Gagné escompte entre 50 000$ et 75 000$ de la communauté, on mesure à quel point l'engagement du Fédéral devient crucial.

Encore une histoire de politique

Pour l'instant, le lobby se poursuit à l'échelle hors Québec. Car sous l'impulsion de la Fédération des jeunes Canadiens français, plusieurs projets de radios communautaires sont en route en Ontario et en Acadie.

Les changements d'orientation de Radio-Canada constituent une arme de choix pour les pro-radios communautaires. «Il y a une nouvelle direction du service public, plus axée sur l'information. Le reflet de la réalité régionale n'est plus assuré de la même façon», souligne l'adjoint au recteur du Collège universitaire.

«Pour le Québec, pour les anglophones, cette réorientation n'est pas un problème, car il y a d'autres systèmes en place. Mais pour les hors Québec qui disposent seulement d'un réseau, la seule avenue pour assurer un choix et le reflet des régions, c'est l'établissement des radios communautaires.»

«La radio communautaire n'enlèverait rien à CKSB. Parce que CKSB va continuer de toujours bien remplir son rôle d'informateur, un mandat que la radio communautaire, faute d'argent, ne pourrait pas assurer».

Il faut arrêter

«Il ne faut pas se leurrer: avec ses responsabilités régionales et nationales, CKSB ne peut pas répondre à tous les besoins des hors Québec. Moi, j'ai arrêté de critiquer Radio-Canada à cause de ça. CKSB fait partie d'un réseau national, pour ne pas dire québécois. Ils font leur possible à l'intérieur des ressources dont ils disposent.»

«Mais il faut arrêter de dire que c'est tout ce qu'on mérite. À chaque heure de la journée on devrait être capable d'écouter des émissions de radio produites chez nous par des gens de chez nous.»

«Car si les gens de chez nous ne peuvent pas se voir sur les ondes, ils vont arrêter de créer, de produire. Ils vont devenir de simples consommateurs. Et comme ils sont bilingues, ils vont surtout consommer les productions locales de langue anglaise».

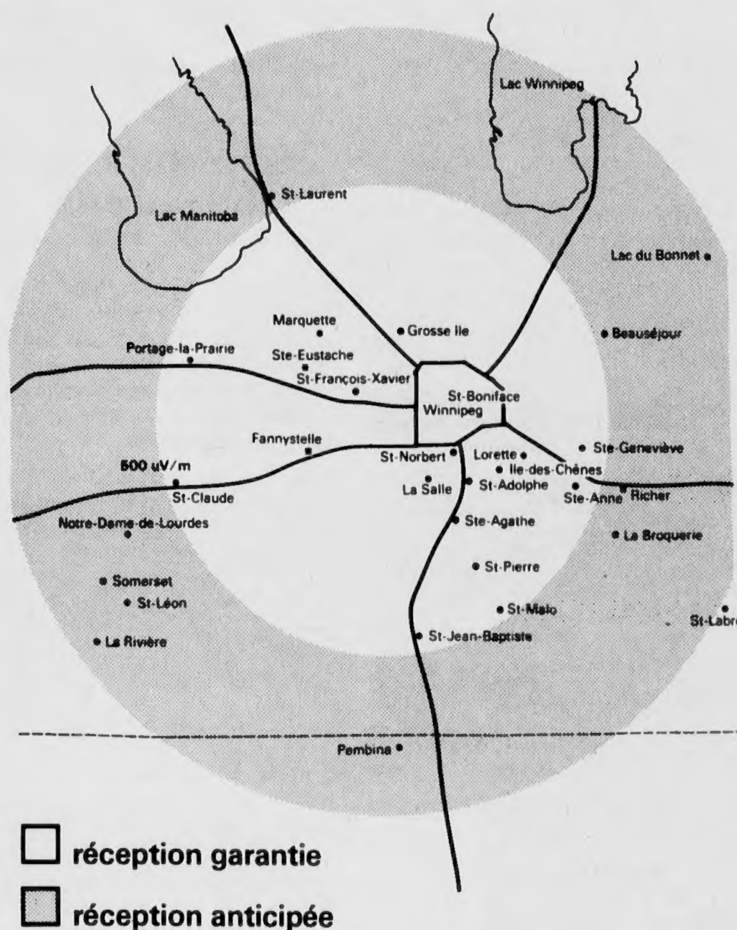
La campagne de sensibilisation pour avoir le choix entre deux radios françaises, pour être certain de ne pas devoir endurer une animatrice qui se plaint du temps gris à Montréal, va se poursuivre. Avec toujours au bout l'espoir que le Fédéral se déniaise. Ou plutôt pour rester gentiment poli, qu'il montre un peu de volonté politique.



Le président de la radio communautaire, Charles Gagné. Pour assurer une bonne complémentarité au service public, des experts ont demandé au gouvernement fédéral de coordonner les actions pour établir des radios communautaires.

«En ce moment au Fédéral, tout le monde se passe la balle. Comme il s'agit de radios, le Secrétariat d'État dit que le ministère des Communications devrait subventionner. Comme il s'agit d'un dossier francophone, le ministère des Communications dit que le Secrétariat d'État devrait s'en occuper».

Le rayonnement de diffusion:



réception garantie

réception anticipée

CFRM: trouvez la voie

L'assemblée constituante de la radio communautaire s'est déroulée en mai 86. Charles Gagné a été élu à la présidence, Roger Gamache à la vice-présidence.

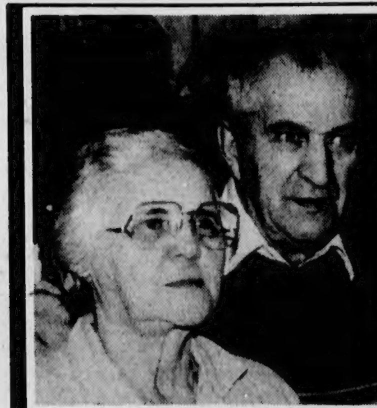
Avec Vincent Dureault, Roger Fontaine et Andrée Gilbert, ils forment le conseil d'administration. Une vacance est à combler.

Les représentants des institutions sont: Raymonde Gagné (CUSB); Arsène Huberdeau (BEF); Gilbert Savard (FPCP). Les employés sont Alain Boucher et Robert Lajeunesse.

La prochaine assemblée annuelle aura lieu cet automne. Pour devenir membre, il faut payer 20$. Comme il n'existe pas une garantie absolue que la radio communautaire émette, l'argent des cotisations est placé en fiducie.

Au plus tôt, CFRM pourrait aller en ondes à l'automne 1988. Six personnes seraient employées à temps plein. Le bon fonctionnement de la radio nécessiterait la participation d'une quarantaine de bénévoles qui obtiendraient «une certaine formation pour assurer une certaine qualité», précise Charles Gagné.

CFRM émettrait une centaine d'heures par semaine. Le contenu musical équivaudrait à 70 pour cent du temps d'antenne (*35 pour cent de musique anglaise*). Pour d'autres renseignements, composez le 233-4243.



45e anniversaire

Nos parents
Armand et Emilienne Poirier
célèbrent, cette année,
45 ans de mariage.
Pour souligner cet événement,
nous vous invitons
à venir les saluer
à un café-rencontre
le dimanche 24 mai
entre 13h et 15h
chez leur fils Normand,
19, rue Main à Otterburne

L'impensable réforme du Sénat

Dans un État fédéral, la réalité est incontournable: les relations entre le gouvernement national et les provinces (*ou une région du pays*) passent par des hauts et des bas.

Si Brian Mulroney a promis dans la campagne électorale de 1984 une «réconciliation nationale» entre Ottawa et les provinces, c'est parce que Pierre Trudeau avait fini par se mettre à dos la plupart des premiers ministres provinciaux.

Si moins de trois ans après les embrassades fédérales-provinciales le monstre du Loch Ness qu'est la réforme du Sénat refait surface, c'est parce que Brian Mulroney a bien dû se rendre à l'évidence. Gouverner le Canada, c'est beaucoup plus que concilier simultanément les intérêts trop souvent contradictoires, trop souvent étroits des premiers ministres provinciaux.

Cette fois cependant, la réforme du Sénat fait couler plus d'encre que d'habitude. Pour la simple et bonne raison que les tensions Ouest-Est, Régions-Ottawa coïncident avec les discussions devant conduire à la reconnaissance québécoise de la Constitution.

Le premier ministre de l'Alberta pense donc que le timing est parfait pour forcer une réforme du Sénat basée sur le principe du Triple E (*Égalité de représentation des 10 provinces; Élection des sénateurs; Efficacité du système*).

Il parait qu'un Sénat élu permettrait enfin de régler (*entre autres*) l'aliénation de l'Ouest, en donnant à cette région un plus grand poids politique. Peut-être. En tout cas, tant et aussi longtemps que les partisans d'un Sénat Triple E n'auront pas clairement précisé comment ils envisagent de faire fonctionner le système, on doit en douter.

ÉDITORIAL

Et qu'ils n'amènent pas les exemples des États-Unis, de la République fédérale d'Allemagne ou de l'Australie pour prouver que leur proposition tient debout. Les contextes politiques, constitutionnels et historiques sont trop différents.

Jos Clark demandait l'autre jour comment un conflit entre une Chambre des communes et un Sénat élu aux pouvoirs identiques pourrait se régler et à qui fallait-il donner le dernier mot?

C'est bien là que toute cette histoire de Sénat élu s'écroule: comment un système où les deux chambres peuvent se prévaloir de la même légitimité peut-il décemment fonctionner? (1)

L'intérêt régional et provincial aurait la même légitimité universelle que l'intérêt national? Impensable!

Si les électeurs d'une province trouvent que leurs députés fédéraux ne les représentent pas assez bien, qu'ils en élisent d'autres, qu'ils organisent mieux leur lobby à Ottawa.

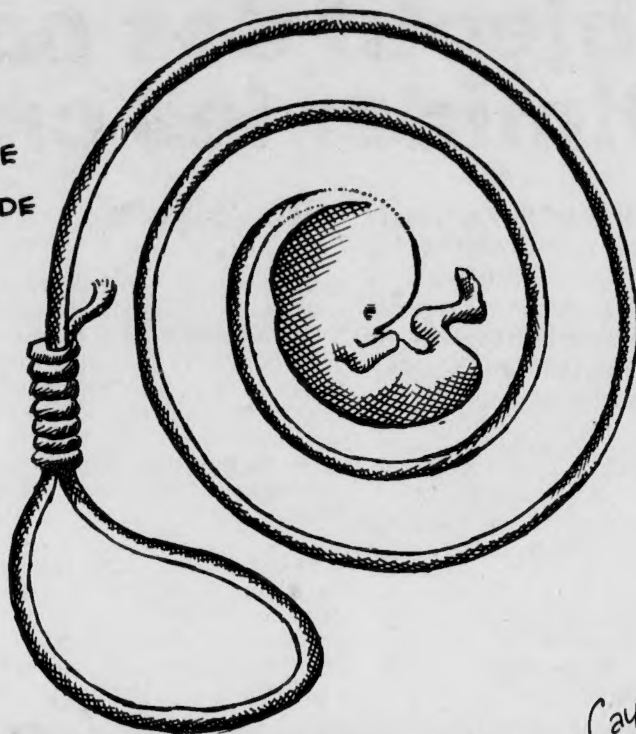
L'ironie est quand même palpable. À un moment où les électeurs affichent un cynisme inégalé pour leurs élu(e)s, ces mêmes politiciens proposent d'augmenter leur nombre.

Bernard BOCQUEL

(1) *Les amateurs de politique internationale ont peut-être suivi tout le débat entourant la «cohabitation» en France entre un président de la République socialiste, élu au suffrage universel, et une Assemblée nationale majoritairement à droite, se réclamant elle aussi de la volonté populaire.*

Imaginez un peu le premier ministre du Canada obligé de composer sur un pied d'égalité avec le représentant de la majorité d'un Sénat élu. La définition de l'intérêt national changerait en fonction des coalitions régionalistes s'articulant autour de la baisse du prix du pétrole, des grains, de la morue. À faire peur!

CAYOUCHE



Ronald Duhamel président de Presse-Ouest

La Société franco-manitobaine, propriétaire de La Liberté, a nommé de nouveaux patrons pour le journal.

Le conseil d'administration de Presse-Ouest Ltée, la société éditrice de l'hebdomadaire, est maintenant présidé par le Dr Ronald Duhamel, qui succède à Gilbert Sabourin.


Le Dr Ronald Duhamel

Les autres membres du conseil sont: Fernand Vermette (*vice-président*), Donald Smith (*trésorier*), Joanne Therrien-Sabourin (*secrétaire*), Me Antoine Fréchette, Robert Arbez et Alain Labossière.

Me Fréchette siège depuis un ans. Quatre membres de l'ancien conseil étaient sortants: Lilliane Prud'homme, Guy Gagnon, Denis Bisson et Gilbert Sabourin. Deux ont démissionné après avoir siégé une année: Roland Robert et Simone Lafrenière. Les mandats sont de deux ans.

Hart-Rouge devra-t-il déménager dans l'Est?

LETTRES

Madame Judy Wasylycia-Leis
Ministre de la Culture
Gouvernement du Manitoba

Votre lettre datée du 7 avril 1987, qui annonçait une subvention de 2000 dollars accordée à Hart-Rouge pour sa tournée cet été, me laisse perplexe. Cette contribution ne représente que 3% de notre budget provisoire.

Peu de gens au Manitoba semblent reconnaître l'importance de cette tournée à travers le Canada, en France et en Louisiane. Et surtout comme une telle tournée est nécessaire poor signer un contrat avec une compagnie de disque à Toronto, Montréal ou Paris.

• Hart-Rouge sera le premier groupe de l'Ouest canadien à participer au plus grand festival de la chanson française, Francofolies. Plusieurs vedettes de la France y seront: **Cabrel, Lavilliers, Ferré, Souchon, Lalanne et Sanson**!

• Hart-Rouge sera à l'affiche du plus grand festival francophone des USA. Ce groupe «manitobain» sera à Lafayette avec **Malicorne, Cabrel** et les **McGarrigle Sisters**!

• Hart-Rouge sera en première partie du spectacle de **Daniel Lavoie** au Festival franco-ontarien à Ottawa. Plus de dix mille spectateurs sont attendus pour cette soirée du Manitoba qui aura lieu la veille de la Saint-Jean-Baptiste!

Nous disons toujours à Montréal et à Toronto que la communauté manitobaine appuie fermement notre groupe et qu'un tel appui s'impose pour lancer Hart-Rouge sur le marché canadien et étranger.

Il reste que ces paroles ne changent pas la réalité. Si nous accusons un déficit cet été, il faudra faire face à la musique.

Comme Daniel Lavoie, Burton Cummings et tous les jeunes groupes manitobains qui ont le même rêve, Hart-Rouge devra accepter que ça coûte peut-être trop cher de vivre au Manitoba.

Roland Stringer, gérant
Saint-Boniface
le 22 avril 1987

Saint-Boniface, c'est notre bibliothèque

M. le rédacteur,

Quelle déplorable initiative, que de nous faire perdre notre seule bibliothèque française à Winnipeg!

M. Guy Savoie ne semble guère comprendre que nous valorisons à plein coeur ces services exclusivement français, puisqu'il se plaît de supposer «que les associations francophones ont appuyé l'amalgamation avec la bibliothèque Coronation».

Sa GRANDE VISION, celle de services en français au niveau de la ville, fait sérieusement erreur: c'est risquer de perdre ce qu'on avait déjà acquis, c'est poser obstacle à la revendication de nos droits légitimes.

Nous, francophones au Manitoba, avons patienté assez longtemps. Qu'on se le dise: la bibliothèque de St-Boniface, c'est la nôtre — et voilà tout!

Huguette Rempel
citoyenne de Winnipeg
Winnipeg
le 27 avril 1987

Le dossier juridique sur la gérance des écoles va bouger

Objectif des parents: éliminer les craintes

Expliquer. Sensibiliser. Enrayer des craintes. Le dossier juridiques restera la priorité numéro un pour les responsables de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP).

«Il va falloir continuer de sensibiliser les parents, de les informer sur les progrès des négociations», indique André Fréchette, élu président à l'assemblée annuelle le 25 avril.

On sait que la FPCP a décidé d'obtenir pour les francophones la gérance des écoles franco-manitobaines, ainsi que le permet la Charte des droits fédérale.

Comme le gouvernement provincial n'a pas voulu modifier volontairement la Loi scolaire, la Fédération a traîné la Province en cour. Toutefois, pour gagner temps et argent, le gouvernement est prêt à porter toute la question immédiatement devant la Cour d'appel du Manitoba.

La manière de sauter l'étape de la Cour du banc de la reine est simple: la Province procède par renvoi. C'est-à-dire qu'elle pose des questions précises aux juges de la Cour d'appel.



Le nouveau conseil d'administration de la FPCP. De gauche à droite: Lise Lavergne, Pierre Lemoine, Charlotte Walkty, Pierre Beaudoin, Carole Paradis-Dragon, André Fréchette, Gilbert Savard, Rino Ouellet, Armand Bédard, Jacques Gagnon et Gilles Saindon.

L'option du renvoi n'a que des avantages à condition que les deux parties (*Provinces et parents*) puissent s'entendre sur les questions. Les négociations ont été engagées voilà plusieurs mois et elles sont en bonne voie.

«Nous somme sur le point de nous entendre sur les mots à utiliser pour formuler les questions. Sur le fond, nous n'avons pas de gros différends, notamment sur les questions fondamentales: celles qui touchent à la gérance et à la définition de l'établissement scolaire», précise Armand Bédard, le directeur général de la Fédération.

Le renvoi pourrait être entendu par la Cour d'appel d'ici l'automne. Une réponse des juges pourrait alors tomber avant Noël, ou au printemps 88.

Pendant cette période, André Fréchette et son conseil vont aussi chercher à «enrayer le plus possible les craintes de certaines personnes. On parle de modifier le statu quo. Et quand on rentre dans l'inconnu, ça peut occasionner des frayeurs, chez des enseignants, des directeurs d'écoles ou des commissaires d'écoles, par exemple», ajoute le prof de sciences biologiques du CUSB.



Phénomène rare pour une assemblée annuelle de la FPCP: seulement une soixantaine de participant(e)s.

Côté résolutions adoptées par la soixantaine de parents présents à la réunion annuelle, notons la demande d'inclusion d'une définition du rôle d'un comité de parents dans la Loi scolaire refondue.

Pour la FPCP, qui regroupe maintenant 55 comités de parents (*24 d'écoles publiques; 31 d'institutions préscolaires*), la participation à l'assemblée était bien inférieure à la moyenne. (*La réunion était d'abord prévue en mars, puis a été reportée à la fin avril*).

Il faut aussi signaler une première: il a fallu tenir des élections pour combler la présidence. La trésorière sortante, Rose-Marie Pilcic, et le conseiller André Fréchette étaient en lice pour succéder à Gilbert Savard.

C'est d'ailleurs un conseil d'administration essentiellement formé de nouveaux élus qui assumera la direction de la FPCP durant la prochaine année: Lise Lavergne, (*vice-présidente*), Pierre Beaudoin, Carole Dragon, Jacques Gagnon, Pierre Lemoine, Rino Ouellet, Gilles Saindon, Marcel Simard et Charlotte Waltky.

Pour l'année 87-88, les subventions du Secrétariat d'État sont légèrement à la baisse. Elles s'élèvent à 131 000$. La FPCP a notamment pour mandat d'aider les comités membres à fonctionner.

Bernard BOCQUEL

LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT

Livre deux

Marius

Aneroïd. Saskatchewan, fin de l'été 85. Tout est en place pour une fin dramatique. Marguerite, la petite-fille de la «veuve» du 467, rue Jeanne d'Arc (Marie-Louise Pelletier), s'est enfuie du domicile parental pour aller se réfugier chez Marius. Ce vieux Chum de son grand-père disparu, Charles-Eugène Pelletier, n'avait pas besoin d'un tel problème! Il a déjà fort à faire avec le curé de Ferland, Edouard Morin, qui a découvert le secret de la famille.

Vous dites que j'exagère. Vous maintenez que certains récits demeurent du domaine du créateur, de l'écrivain, du poète, quoi! Qu'est-ce qu'il faut alors pour vous convaincre de tout ce qui s'est passé dans le village d'Aneroïd?

Ça me rappelle une histoire de chien que personne n'a voulu croire. «Patrick, tu fabriques encore!» Comme s'il était impossible pour une femme de tuer froidement une chienne qu'elle avait abritée pendant une dizaine d'années. Pas un chat n'avait voulu accepter que tout changerait avec un homme dans sa maison et que sa chienne était vite devenue du superflu.

Personne ne m'a cru. La réalité dépend des yeux et certains préfèrent le cierge pascal à la lumière fluorescente.

Marius Belcourt et Edouard Morin ne se détestaient pas. Cette exercice, qui conduisait chacun à vouloir dévaloriser l'autre, reposait sur un respect réciproque singulier à une certaine génération élevée dans les Prairies. Ça ne vous stupéfie pas quand même? (D'accord, si le curé Morin avait été de Gravelbourg, cela aurait peut-être fait une différence, vous avez raison.)

— Écoutez, monsieur Belcourt. Ce que je vous dis au sujet de Charles-Eugène est bien fondé. J'ai une copie de son certificat de mariage avec Marie-Christine Sabatier...

— C'est pas possible, avait vite rétorqué le vieux Marius, comment avez vous pu obtenir un tel document?

— Au sein de notre ordre, nous avons des gens qui se spécialisent en généalogie.

— Vous en connaissez davantage sur Charles-Eugène? a demandé calmement Marius. Bientôt il se lèverait pour se verser un verre de fort.

— Je sais qu'il a vécu en France jusqu'en 1981. Que sa deuxième femme est décédée en 67. C'est à peu près tout.

Edouard Morin en savait plus, mais il savait également que la petite Marguerite ne manquait pas un mot de ses propos. Vous comprenez que certains trucs ne doivent jamais être transmis à la génération suivante!

— Et vous m'accusez toujours d'avoir étranglé ce jeune Québécois? Vous pensez que je suis capable de...

— Monsieur Belcourt, je sais que c'est Louis Lambert qui a tué ce pauvre jeune homme en vacances au Manitoba.

La petite Marguerite n'en pouvait plus. Son père buvait peut-être de temps en temps, mais quand même! Ce qui suit a été entendu par la moitié d'Aneroïd. Dieu merci qu'ils ne comprennent pas la langue de Jean Genêt.

— Vous êtes un enfant de... et vous osez porter la soutane! Mon père n'a rien fait de mal. Il aimait trop sa famille, puis il avait trop de respect pour mon'oncle Marius. Vous avez entendu ça en te four... le nez dans les fenêtres des gens et vous pensez que c'est la vérité! Mon'oncle Marius demande lui de partir ou moi j'appelle la police! Il n'a rien à faire ici. C'est un *fake*, c'est probablement pas même un prêtre!!

Elle était en sanglots, les yeux rouges, le nez qui coulait, le même petit coup de tête que donnait son père quand il tentait de cacher sa peine, tout était là.

Marius s'était tout de suite levé.

— Marguerite, prend donc une serviette. Ton père n'a rien fait de mal. Je vais vous expliquer tous les deux ce qui est vraiment arrivé. C'était un accident, le jeune m'aurait tué si ton père n'avait pas été là.

— Je peux partir, a glissé Edouard Morin en voyant l'effet qu'il avait eu sur l'adolescente. Je ne suis pas venu pour vous faire de la peine...

— Pourquoi alors? a repris Marguerite. Dis-nous pourquoi alors?

Le curé Morin a baissé la tête pendant au moins vingt secondes.

— Je ne sais pas pourquoi. Tu as raison, je ne devrais pas porter la soutane et me comporter comme ça. C'est un mauvais exemple. Dieu doit bien se poser des questions ce soir en me voyant ici.

— C'est moi qui l'a tué, Marguerite. Ton père lui a enlevé son revolver, mais c'est moi qui l'a tué. Je ne sais pas ce qui m'est passé par la tête. Je me le demande encore aujourd'hui. Mais c'est moi qui est coupable et non ton père.

— J'ai eu tort de parler à monsieur Belcourt sur un si méchant ton. C'est évident qu'il a assez souffert et encore je voulais savoir la vérité. Comme si seule la vérité comptait et que les personnes ne comptaient pour rien. Que Dieu me pardonne!

Une voiture venait d'arriver sur le parterre de Marius. C'était sans doute Gabbie.

(à suivre)

Vous avez bien une bonne recette et des anecdotes?

L'art culinaire dépasse de loin la table

Pensons-y un instant: qui parmi nous ne s'intéresse pas à la mangeaille? «Pas moi», dirait l'autre, en se bourrant la face!

L'intérêt que nous avons tous pour la nourriture est un des facteurs qui a incité l'Association culturelle franco-manitobaine à entreprendre des recherches sur la culture culinaire du Manitoba français. Et c'est une première.

«Il ne s'agira pas uniquement d'un livre de recettes», souligne d'emblée Janine Dubé, agent de recherche et de rédaction pour cette anthologie, dont la publication est prévue pour le printemps 88.

«Au moins la moitié du bouquin consistera d'anecdotes, d'histoires et d'anciens proverbes qu'on recueillera un peu partout dans la province. Dans le domaine de la cuisine, les personnes âgées ont toutes sortes d'anecdotes à raconter, il suffit de leur demander!»

Le livre suit les saisons

D'ailleurs, l'Association culturelle (*l'organisme qui regroupe tous les comités culturels de la province*) lance un appel à toutes les personnes d'âge d'or qui auraient des recettes ou des histoires touchant les anciennes traditions culinaires.

Aussi, Janine Dubé s'intéresse aux photos anciennes illustrant la fabrication du beurre, du pain, de la boucherie ou de tout autre plat cuisiné traditionnel (1).

Ce projet de 40 semaines subventionné par Emploi et immigration Canada tentera aussi de retracer d'où viennent nos traditions culinaires.

Comme nous le savons, le Manitoba francophone est composé de familles venues du Québec, d'Europe, d'Acadie et parfois des États-Unis. L'arrivée de ces immigrants a souvent donné de nouvelles variantes à de vieilles recettes, telle la tourtière, selon les épices et les produits qui se trouvaient au Manitoba.

«Le livre suivra probablement les saisons», explique Janine Dubé, qui a déjà fait de la recherche historique pour l'ONF, Radio-Canada et les Archives provinciales, en plus d'avoir travaillé à la rédaction du livre du centenaire de La Broquerie.

«À l'intérieur des saisons, je tiendrai compte aussi des fêtes religieuses qui ont eu une grande influence sur ce qu'on mangeait à certains temps de l'année».

Pour Janine Dubé, ce livre d'histoire orale «fera sûrement revivre des souvenirs aux anciens, en plus d'être une découverte pour les plus jeunes. C'est le genre de chose qui se perd si ce n'est pas documenté».

Gilbert Comeault, directeur du service audio-visuel aux Archives provinciales, est d'accord: «On connait souvent l'histoire reliée à l'élite et aux associations professionnelles, mais la tradition orale, on la prend pour acquis.»



Janine Dubé. «Je compte faire un premier contact avec les personnes intéressées par la poste ou par téléphone, souligne la Broqueroise de 36 ans. Ensuite, je ferai une tournée dans les régions pour rencontrer les gens au mois de juillet, août et septembre.»

«Pour une personne qui entreprend de telles recherches, tout est à faire. On ne trouve pas grand chose dans les documents écrits. Le matériel est dans la tête des gens.»

Bien que Gilbert Comeault souligne que les projets en histoire orale ont énormément de possibilités, il s'empresse d'ajouter que la recherche dans ce domaine est un phénomène assez récent.

«Il y a des spécialistes qui font des recherches dans la tradition orale à l'Université Laval à Québec, mais ça ne s'enseigne pas encore dans les milieux universitaires manitobains».

Pourquoi moi?

Pour leur part, les Archives provinciales ont mis sur pied un projet d'octrois en histoire orale. Neuf projets manitobains ont été soumis, dont un projet de la Société historique de Saint-Boniface qui rassemblera des témoignages de gens sur ce qu'était la vie à Saint-Boniface.

«Quand on fait des recherches en histoire orale, les gens qu'on interviewe disent souvent: «Pourquoi moi? Je ne suis pas une personne importante. Ma vie, ce n'est pas de l'histoire, c'est du quotidien».

«Mais, dans le fond, l'histoire, c'est souvent ça. C'est du quotidien.»

Daniel TOUGAS

(1) *Adressez vos informations à Janine Dubé, agente de recherches, ACFM, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7.*

L'autosuffisance de Francofonds: d'ici deux ans?

Francofonds, le United Way des Franco-Manitobains a distribué le même montant de subventions que l'an dernier: 36 000$. Mais à 47 groupes, plutôt qu'à 42. Le tout malgré la baisse des taux d'intérêt.

«Ça va dépendre des circonstances des taux d'intérêt. Mais on n'a pas l'intention de distribuer moins de 4 pour cent du capital», précise le président de l'organisme fondé en 1978, Armand Bédard.

Le montant total de cette année représente environ 7 pour cent du capital, qui avait atteint 512 000$ le 31 décembre 1986 contre 478 000$ une année auparavant. (*45 000$ d'intérêt perçus en 1985; 42 000$ perçus en 1986*).

Les responsables de Francofonds ont récemment pris un certain nombre d'initiatives pour que le fonds atteigne les 800 000$ d'ici deux ou trois ans. «Quand on aura ramassé ce montant, là on aura assez de fonds pour devenir plus efficace».

Les avocats

Francofonds grossit essentiellement grâce à des dons, fait soit en un montant (*annuel ou occasionnel*), soit via le système auto-chèque (*chaque mois, un montant fixe est retiré automatiquement du compte en banque*).

Présentement, «des personnes clés» dans des communautés francophones, convaincues de l'importance de Francofonds, et «qui ont une certaine influence», ont engagé une campagne de prélèvement de fonds plus personnalisée.

Pour augmenter son capital, Francofonds entend aussi sensibiliser des personnes pour qu'elles lèguent de l'argent à l'organisme. Il arrive régulièrement que des gens souhaitent laisser de l'argent pour de bonnes causes et demandent à leur avocat des suggestions.

Dans cette perspective, Francofonds a entamé des démarches auprès des avocats francophones pour qu'ils suggèrent aussi Francofonds dans la liste des organismes désireux de recevoir des legs.

Il faut savoir que Francofonds a toujours obtenu, parfois avec difficultés, un appui financier de la Société franco-manitobaine. Toutefois, selon une entente conclue l'an dernier, la SFM ne versera plus d'argent pour aider au fonctionnement après 1988. (*25 000$ en 86; 22 500 en 87; 20 000$ en 88*).

Cependant, si d'ici là Francofonds n'a pas réussi à accumuler assez d'argent pour être financièrement autonome, Armand Bédard n'exclut pas déjà la possibilité de négocier une nouvelle entente avec la SFM.

«À ce moment-là, c'était final. Mais avec de nouvelles personnes en place, des circonstances différentes, il y a toujours moyen de s'en parler. Évidemment, si les taux d'intérêt remontent à 18 pour cent, il n'y aura pas besoin d'en parler...»

Par ailleurs, le processus de rapprochement engagé entre Francofonds et la Fondation Radio Saint-Boniface va franchir une autre étape cet automne. Les deux organismes vont en effet procéder à une remise conjointe de leurs subventions.

Notons que l'administration des deux fonds est sous la responsabilité de la directrice de Francofonds, Michelle Smith.

Bernard BOCQUEL

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

Le détail des subventions distribuées par Francofonds

Le rural devient beaucoup plus présent

La subvention la plus importante a été donné au Service de conseiller (*Saint-Boniface*) pour la formation d'animateurs en communications: 4 000$. Depuis 1980, Francofonds a distribué 206 000$ à plus de 100 organismes.

Pour sa part, La Liberté a reçu le deuxième montant en importance: 3 000$, pour la formation d'un journaliste stagiaire.

Les 36 000$ de subventions ont été répartis de la manière suivante: mini franco-fun et prématernelles (*3 100$*); scouts et guides (*2 100$*); groupes de jeunes (*2 100$*); organismes de soutien à la famille (*9 900$*); patrimoine (*3 700$*); culture (*10 200*); journaux et publications (*4 900$*).

Des 47 groupes récipiendaires, 18 ont un mandat provincial. Les demandes en provenance de la campagne ont été «très fortes cette année», indique la directrice générale, Michelle Smith. 21 des groupes récipiendaires sont du rural cette année, contre 7 sur 42 l'an dernier.



La plupart des représentants des organisations ayant reçu une subvention de Francofonds le 24 avril.

PHOTO: Francofonds

SECTION CULTURE

Comité culturel de Ste-Rose-du-Lac
Publication d'un livre historique
500$

Comité culturel de Somerset
Achats de livres d'auteurs franco-manitobains pour la bibliothèque
700$

Comité culturel de Notre-Dame-de-Lourdes
Achats de livres en français pour la bibliothèque locale
700$

Le Club La Coquille Blanche (Pinawa)
Activités socio-culturelles
200$

Le Centre culturel franco-manitobain
(Arts visuels)
1 000$

Le 100 Nons Inc. (St-Boniface)
Gala du 20e anniversaire du 100 Nons
1 000$

Les Danseurs de la Rivière-Rouge
Atelier en musique canadienne française pour musiciens de la troupe
1 000$

Les Intrépides (St-Boniface)
Deux tournées en campagne et un concert à St-Boniface
1 000$

Les Blés au Vent (St-Boniface)
Matinée et concert annuel
1 000$

Le Cercle Molière (St-Boniface)
Festival Théâtre Jeunesse
2 500$

Association des anciens et anciennes du CUSB
L'élaboration d'une banque de données des membres sur ordinateur
600$

SECTION SCOUTS ET GUIDES

L'Association des Scouts du district de la Rivière-Rouge (St-Boniface)
Stage de formation et publication de scide
1 000$

Guides Catholiques du Canada District du Manitoba (St-Boniface)
Soirée de reconnaissance et Rallye Provinical
600$

Comité de Parents Scouts et Guides de Sts-Martyrs Canadiens
Stage de formation pour chefs et cheftaines
300$

Comité de Parents scouts et guiders (Ile-des-Chênes)
Une fin de semaine de camping
200$

SECTION MINI FRANCO-FUN

Mini Franco-Fun (La Broquerie)
Achat de matériaux pédagogiques
200$

Mini Franco-Fun (St-Norbert)
Conférence et achat de matériaux pédagogiques
300$

Mini Franco-Fun (Ste-Famille)
Achat de matériaux pédagogiques
300$

Prématernelle (Notre-Dame-de-Lourdes)
Achat de matériaux pédagogiques
300$

Mini Franco-Fun (Ste-Anne)
Achat de matériaux pédagogiques
100$

Mini Franco-Fun (St-Vital)
Achat de matériaux pédagogiques
400$

Mini Maternelle (Parc Windsor)
Achat de matériaux pédagogiques formation d'animatrice
400$

Mini Franco-Fun (Lorette)
Matériaux pour construire meubles et jeux
400$

Mini Franco-Fun (St-Jean-Baptiste)
Achat de livres et jeux éducatifs
400$

Centre Préscolaire — Le P'tit bonheur (Saint-Boniface)
Achat de logiciels
300$

SECTION PATRIMOINE

Comité de Parents de St-Léon
Publication du livre historique des écoles de St-Léon
1 000$

Société historique de St-Boniface
Publication du journal de l'Abbé Gabriel Cloutier
1 000$

Société historique de Lourdes
Formation de l'employé en muséologie
300$

Société historique (St-Claude)
Publication de l'histoire de St-Claude pour le centenaire en 1992
500$

Filles des Pionnières (St-Boniface et St-Norbert)
Achat de matériaux pour ateliers et honoraires du professeur
500$

Centre de recherche (St-Boniface)
Étude quantitative de l'éducation française au Manitoba de 1871-1987
400$

SECTION JOURNAUX ET PUBLICATIONS

Papier de Chez-Nous (La Broquerie)
Aide au journal sous forme de publicité
300$

Le Petit Courier (Ste-Anne)
Aide au journal sous forme de publicité
400$

L'Écho Notre-Dame (Notre-Dame-de-Lourdes)
Aide au journal sous forme de publicité
400$

Les Éditions du Blé (St-Boniface)
Publication d'un livre pour adolescent «Ma Grenouille»
400$

Le CCFM — «En Vrac» (St-Boniface)
Aide sous forme de publicité
400$

La Liberté (Presse-Ouest)
Aide pour former un journaliste stagiaire
3 000$

SECTION SERVICES DE SOUTIEN À LA FAMILLE

Service de conseiller (St-Boniface)
Formation d'animateurs en communication
4 000$

Service de mariage et de la famille du Manitoba (St-Boniface)
Session de formation
600$

Réseau (St-Boniface)
Programme de personnes de liaison «en campagne»
1 200$

Pluri-Elles (St-Boniface)
Organisation de groupes de soutien pour femmes
1 000$

Association pour intégration communautaire (St-Malo)
Affiche et programmes spéciaux
2 600$

Club de l'amitié de La Broquerie (Âge d'or)
Conférences au sujet de la santé, des finances, etc.
500$

SECTION JEUNESSE

École Gabrielle-Roy (Ile-des-Chênes)
Boîte à Chansons «Point Final»
100$

Le CJP et l'Association des directeurs d'écoles franco-manitobaines (St-Boniface)
Session de formation pour 60 jeunes
1 000$

Ligue de Soccer Mineur de la Seine
Coordination des activités de la ligue
800$

Comité de Parents de l'Institut Collégial de St-Pierre
Conférence et ateliers «Les adolescents et les fréquentations»
200$

Le portrait d'un agriculteur

Tu prends ça un jour à la fois

Les outils et la machinerie qu'on utilise sur la ferme ont beaucoup changé avec les années. Mais il y a une chose qui restera toujours pareille: si tu es fermier, tu vis quotidiennement avec ton travail.

Quand Guy Perrin a acheté la ferme de son père au milieu des années soixante, il savait bien dans quoi il s'embarquait. Son père, Tobie Perrin, avait été propriétaire de cette même ferme à culture et à lait depuis 1945. Depuis l'âge de neuf ans, Guy fait le train sur ces lieux de son enfance.

«Le moins qu'on puisse dire, c'est que fermier, c'est une job à temps plein,» explique le Sainte-Annois de 48 ans. «Surtout les vaches à lait, c'est sept jours par semaine, deux fois par jour. Tu ne t'en sors pas!»

Loin de s'en plaindre, Guy Perrin est heureux d'avoir une ferme polyvalente en ce temps où le prix du grain baisse de façon aussi marquée.

«D'habitude, le lait c'était une *sideline*. Cette année, ça va être les vaches qui vont tenir le terrain à aller. Pour la terre, le problème est que le prix de l'essence, de l'équipement et de l'engrais n'a pas baissé en proportion avec le prix du grain.»

Une autre chose qui demeurera toujours vrai à la ferme, c'est que c'est un travail de famille. Yolande Perrin, l'épouse de Guy, n'avait pas connue à La Broquerie la vie sur la ferme avant de se marier.

«J'avoue qu'au début c'était difficile, confie-t-elle. Mon père avait un magasin. J'étais habituée à voir beaucoup de monde. Mais l'ajustement s'est fait assez vite.»

«C'est en élevant une famille que tu vois la différence. À la ferme, tu passes beaucoup plus de temps avec tes enfants. Ils travaillent avec toi.»

Jusqu'à récemment, Guy et Yolande Perrin (née Simard) travaillaient leur terre de 535 acres et s'occupaient de quelque 30 vaches à lait (*en plus d'une trentaine d'autres jeunes bêtes*) avec leurs deux fils et deux filles.

Aujourd'hui, un est marié et deux autres voyagent en ville au travail et à l'université. «Jusqu'à cet hiver, j'avais encore un gars pour travailler avec moi, mais il s'est trouvé une «petite» job en ville, lance Guy Perrin, en souriant. Eh bien, il se trouve que la «petite» job paye pas mal plus que ce qu'il peut faire ici! Avec les gages qu'ils font en dehors, tu ne peux pas les garder chez vous.»

Est-ce que Guy Perrin espère vendre sa ferme à un des ses fils? «Je voudrais plus tard, mais je ne les forcerai pas. En ce moment, je ne pense pas qu'ils sont intéressés. En vieillissant, un des deux décidera peut-être de l'acheter. De toute façon, je suis encore jeune, je ne serai pas prêt à vendre avant un bout de temps.»

«Aujourd'hui, tu n'es plus capable de vendre comme tu veux. Quand j'ai acheté, moi, une ferme comme celle-ci se vendait 35000 ou 40000. Aujourd'hui, tu rentres dans le quart de million ou plus.»



Guy et Yolande Perrin devant une bâtisse de plus de 100 ans sur leur terrain à Sainte-Anne. Le bâtiment historique a été épargné du feu et du vent. «Quand tu as vécu une épreuve, tu es surpris de l'aide que tu reçois de partout. Sur le coup tu n'y penses pas, mais ça te revient plus tard.»

Un incendie

Dans la vingtaine d'années que Guy Perrin a été propriétaire de sa ferme, il a connu sa part d'épreuves. En 78, la tornade qui s'est abattue dans la région de Sainte-Anne a détruit son étable et plusieurs de ses bâtisses. Et sept ans plus tard, en 85, c'est un incendie qui a rasé ses bâtiments.

Malgré ces malheurs, Guy Perrin a su rester optimiste. «Tu prends ça un jour à la fois. Ce qui te motive, c'est que c'est ton gagne-pain. Et, après tout, il faut que tu manges!»

«Pour être fermier, il faut rentrer dans la routine de ton travail. C'est à peu près la même chose tous les jours. Mais l'avantage, c'est que tu es ton propre patron jusqu'à un certain point. Il n'y a personne pour te dire de faire ton travail une heure plus tôt ou plus tard. À ce niveau-là, je n'échangerais pas ma vie contre une autre.»

Daniel TOUGAS

télé-horaire — du lundi 4 mai au dimanche 10 mai

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

10h00	À votre rythme
10h30	Passe-partout
Midi	Première édition
12h30	D'une série à l'autre:
17h00	Le vagabond
18h00	Ce Soir Manitoba
21h00	Le Téléjournal suivi de Le point, de la météo et des sports

Nous ne sommes pas en mesure de vous communiquer le programme des émissions de fin de soirée, car au moment de l'impression de cet horaire, nous ne savions pas encore quels matchs de hockey seraient diffusés. Si les Canadiens de Montréal sortent victorieux, nous diffuserons leurs matchs de finale de conférence. S'ils perdent, nous diffuseront les matchs des Oilers d'Edmonton. Ces renseignements seront publiés dans l'horaire journalier des quotidiens.

lun. 4 mai

10h00 À votre rythme
Aérobie-danse.

10h15 Tam Tam
(Début). Avec les Mimes électriques Bernard Corez et Patrice Arbour.

10h30 Passe-partout

11h00 Le Robinson Suisse
La malédiction.

11h30 Prince Noir

12h00 Première édition

12h30 D'une série à l'autre
Sang et honneur (3e de 5).

13h30 Au jour le jour
Magazine d'intérêt familial.

14h30 Cinéma
Le p'tit vient vite. Comédie. Un modeste employé d'une petite fabrique a épousé la fille de son patron. Huit mois à peine après le mariage, on attend la naissance imminents d'un enfant.

16h00 Félix et Ciboulette

16h30 Les Schtroumpfs

17h00 Le vagabond
Le vieil homme et la bague.

18h00 Ce Soir Manitoba

mar. 5 mai

11h00 Le Robinson Suisse
Le maillon le plus faible.

11h30 Gaspard et les fantômes

12h30 D'une série à l'autre
Sang et honneur (4e de 5). Hartmut envie son camarade Hans qui a été accepté à l'école d'Adolf Hitler. Pour être admiré de ses supérieurs, il dénonce Rudolf Gruber, un vieil ami de son père et un anti-naziste avoué.

14h30 Cinéma
L'enfance nue. Drame. Un enfant abandonné est placé dans un foyer nourricier. À cause de son caractère difficile, sa famille d'accueil le renvoie à l'Assistance publique (fr. 67).

16h30 Minibus

17h00 Le vagabond

merc. 6 mai

11h00 Le Robinson Suisse
Terreur sur l'île.

11h30 La clé des bois
Exploration de la nature et initiation aux techniques de plein air.

12h30 D'une série à l'autre
Sang et honneur (dern. de 5). Plus la rumeur de la guerre prochaine s'amplifie, plus la scission entre Hartmut et son père est profonde. Elle devient définitive lorsque Ernst Keller aide son vieil ami Rudolf Gruber à s'évader. Il est arrêté pour avoir posé ce geste courageux.

14h30 Le temps de vivre.
Avec Pierre Paquette.

16h30 Au jeu

jeu. 7 mai

11h00 Le Robinson Suisse
La fosse au tigre.

11h30 Les contrebandiers
En Angleterre, au début du XIXe siècle, un contrebandier s'éprend d'une jeune châtelaine.

12h30 D'une série à l'autre
Secret diplomatique. Drame. «L'homme de Vienne» Le diplomate français Roland Sobar disparait de son domicile. Réfugié à Vienne et traqué par les Soviétiques, Sobar alerte l'ambassadeur de France.

14h30 Cinéma
Mon mari est merveilleux. Comédie. Une brillante journaliste a juré de se venger d'un romancier qui doit son succès à la manière cynique dont il parle des femmes. Cachée sous un discret anonymat, la jeune femme se rend à la demeure du romancier.

vend. 8 mai

11h00 Le Robinson Suisse
La mousson.

11h30 Orzowei ou l'enfant de la forêt

12h30 D'une série à l'autre
Secret diplomatique (2e de 6). «Carte blanche».

14h30 Télé-feuilleton
La vie de Berlioz. Biographie. En 1826, Berlioz se présente au Conservatoire de Paris où il s'attirera la sympathie de ses professeurs. L'année suivante, il s'inscrit pour le Prix de Rome, mais l'imcompétence des interprètes dessert son oeuvre. Entre temps, il a eu le coup de foudre pour une actrice anglaise.

15h30 Bateau bleu, maison verte
De quelle couleur peindra-t-on sa maison ou son bateau? Un sujet d'importance capitale aux Iles-de-la-Madeleine.

sam. 9 mai

14h00 Ciné-famille
Le prince vif-argent. Film d'animation.

16h30 Les Falashas: L'agonie des juifs noirs d'Éthiopie.
Documentaire.

17h05 Impact
Avec Robert Guy Scully.

18h00 Samedi de rire
Émission de variétés enregistrée au Spectrum de Montréal.

19h00 La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires.

22h15 Télé-sélection
Vivre et laisser mourir Drame d'espionnage. Avec Roger Moore et Jane Seymour. (brit. 73).

dim. 10 mai

10h00 Le Jour du Seigneur
Béatification de Mgr Louis-Zéphirin Moreau, 4e évêque de St-Hyacinthe, à la Baisilique Saint-Pierre de Rome, par Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II. Mgr Moreau fut le premier évêque d'origine canadienne à être déclaré vénérable en mai 1973.

12h30 Baseball des Expos
À Montréal, les Astros de Houston visitent les Expos.

15h30 Festival international de jazz de Montréal.

16h00 Second regard

17h01 Science-réalité

Possibilité de diffusion d'un match des séries éliminatoires de hockey.

18h30 Les beaux dimanches
Vie de famille à Montréal.

20h25 Les beaux dimanches
L'homme qui aimait les oiseaux: l'histoire de John Bax.

21h15 Les beaux dimanches
Portrait de José Van Dam.

22h25 La grande visite

23h40 Cinéma
Goupi — Mains rouges.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

Radio-Canada Manitoba

Saint-Boniface enregistre un profit

La Caisse pop passe du rouge au noir

La Caisse de Saint-Boniface, qui accusait un déficit accumulé de 3,5 millions voilà trois ans, a dégagé un bénéfice de 71 000$ pour l'année 1986. Le déficit accumulé est passé sous la barre des 800 000$.

«Une année particulièrement encourageante», a noté la présidente, Lucille Roch, devant les 200 participants à l'assemblée annuelle le 27 avril.

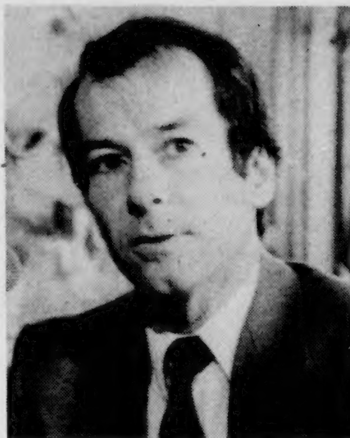
«Si on arrive à répéter les résultats de l'année dernière cette année, on s'assure un profit de 170 000$», indique le directeur général depuis mars 1984, Raymond Lafond.

Pour obtenir des résultats identiques, il faudrait que la Caisse augmente son actif de 20 pour cent (*47 715 000$ en 1985; 57 350 000$ fin 1986*).

Les dépôts sont passés de 46 657 000$ (*1985*) à 56 875 000$ (*1986*). Les prêts ont augmenté de 40 802 000$ (*1985*) à 49 349 000$ (*1986*).

Explications? «Les gens ont repris confiance dans la Caisse. Une confiance qu'ils avaient perdue à la fin des 70. Les membres font beaucoup plus affaire avec leur Caisse. Il n'y a pas d'autres explications, parce que le nombre de sociétaires n'a pas beaucoup augmenté», analyse Raymond Lafond.

Fin 86, la Caisse (*succursales Parc Windsor; Précieux-Sang; Provencher*) totalisent 8 776 membres (*dont 7 271 actifs*), soit une hausse de 2,9 pour cent par rapport à l'année précédente. «Il faut bien dire que le marché est plus ou moins limité, parce qu'on ne fait pas de promotion parmi les anglophones.»



Raymond Lafond, le directeur général de la Caisse pop de Saint-Boniface. «Le défi? Achever d'éliminer le déficit, créer des réserves, tenter d'augmenter le nombre de membres. Le tout en gardant la Caisse sous le contrôle des francophones.»

Les résultats positifs enregistrés par la Caisse ne sont toutefois pas uniquement le fait des membres. Le rôle du Fonds de sécurité a été une des clés du redressement de cette institution financière.

Le fonds de sécurité, qui a la charge de garantir les dépôts des sociétaires, a très largement épongé le déficit accumulé en injectant 5 millions de $ dans la Caisse. (*1,4 million en 1981; 700 000$ en 1983; 710 000$ en 1984; 800 000$ en 1985; 1,4 millions en 1986*). Il n'est pas prévu que le Fonds de sécurité versera un montant en 1987.

En 1986, le service de la dette a coûté plus de 200 000$ à la Caisse. Mais ne devrait guère excéder 80 000$ cette année (*Le déficit accumulé étant inférieur à 800 000$*). Si la Caisse n'avait pas à trainer sa dette, le bénéfice d'exploitation pour 86 aurait atteint 247 000$ (*au lieu des 71 000$*).

Les nouveaux services

Le nouveau service le plus attendu, c'est la mise en place de guichets automatiques. Le dossier est entre les mains de la Fédération des caisses et des décisions sont attendues au courant de l'année.

Parmi les récents services établis, notons le compte chèque universel qui permet d'avoir un compte chèque rapportant de l'intérêt. «Ce nouveau compte chèque universel, offert sur une base optionnelle, évite les transferts au Plan 24 pour s'assurer de l'intérêt», a fait remarqué Lucille Roch (1).

Par ailleurs, les membres peuvent payer leur impôt foncier directement à la Caisse plutôt qu'à l'Hôtel de ville. Et la Caisse rement un reçu officiel immédiatement lorsque les membres font un placement RÉER.

Signalons enfin que la Caisse révise présentement ses frais de service, qui n'avaient pas augmenté depuis 4 ans. Le coût du chèque, par exemple, devrait passer de 20 cents à quelque 30 cents. Les personnes plus de 60 ans continueront à bénéficier gratuitement de ce service.

Bernard BOCQUEL

(1) *Lucille Roch a été réélue pour un mandat de trois ans, ainsi que Régis Gosselin. Max Desaulniers et Jean-Charles Poirier ont été remplacés par Roland Pantel et Guy Jourdain. Les autres membres du conseil d'administration sont: Gérald Dorge, Léo Beaupré, Rémi Bisson, Hélène Clément, Normand Collet, Georges Picton, Jeannette Filion-Rosset et Raymond Simard.*

La Caisse compte 36 employés, dont 10 à temps partiel.

VITE LU VITE SU

National — À partir du 1er septembre, les personnes accusées d'un infraction pénale pourront être jugées en français en Saskatchewan, en Nouvelle-Écosse et à l'Ile-du-Prince-Edouard.

Mais attention: ces dispositions ne s'appliqueront qu'aux infractions à des lois et règlements fédéraux. Donc, par exemple, dans le cas d'une infraction au code de la route, il ne serait pas possible d'exiger un procès en français.

Ces dispositions sont déjà en vigueur au Manitoba, en Ontario, au Nouveau-Brunswick ainsi qu'au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le Secrétariat d'État soutiendra financièrement la mise en place des cours de formation linguistique quotidiennement avec ainsi que les services de traduction et d'interprétation nécessaires.

Du haut

Sommaire

Daniel TOUGAS



■ Actor's Showcase a clôturé sa 21e saison de théâtre pour enfants cette semaine avec un spectacle de renommée internationale: «Parasols», du Théâtre de la Marmaille de Montréal.

Les élèves de 24 écoles françaises et d'immersion ont pu suivre les aventures de Tortilla, Cocoa et Banana Split dans ce mythique pays sud-américain.

Pour la Marmaille, c'était la deuxième visite à Winnipeg. La troupe est venue au Manitoba en 85 présenter l'Uniak, un spectacle à participation basé sur la mythologie inuite.

Lourdes en Festival

■ C'est Notre-Dame-de-Lourdes qui sera l'hôte cette année du 25e Festival de musique et activités rythmiques de la Montagne.

Le Festival bilingue regroupera environ 300 musiciens, chanteurs, choristes et danseurs de la division scolaire de **la Montagne.**

«Le but du Festival est de donner aux jeunes la chance de développer leurs talents en musique, en chant et en danse et aussi de les encourager à s'exprimer en français et en anglais en public», explique **Hélène Duval**, membre du comité d'organisation.

«C'est une activité qui encourage la bonne entente aussi, puisque le Festival implique autant de participants anglophones que de francophones.»

La plupart des activités se dérouleront au gymnase de **l'Institut collégial de Notre-Dame-de-Lourdes**. Le programme au complet s'étend sur trois journées et trois soirées, les 5, 6 et 7 mai.

Jeudi 7 en soirée aura lieu la finale entre les gagnants des catégories solo. Des programmes sont en vente dans toutes les écoles de la division et à la porte.

Les «Molières»?

■ Il y a les Oscars et les Genies pour l'industrie du cinéma. Les Tony awards pour le théâtre de Broadway. Maintenant, il y a les «Molières» pour le théâtre des écoles manitobaines.

Cette année au festival de théâtre étudiant du Cercle Molière, le Festival du théâtre jeunesse, on ne donnera pas de simples prix aux meilleurs comédiens et comédiennes. On va distribuer des **Molières.**

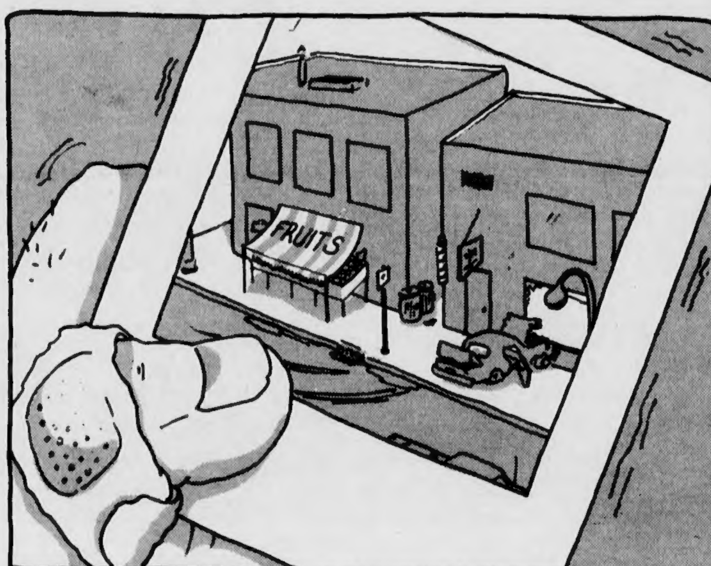
Le tout se passera au gala de clôture du Festival dont les hôtes seront **Monique LaCoste** et **Jean Fontaine.**

Quelque 300 élèves participeront cette année à ce 17e Festival théâtre jeunesse. 12 écoles, dont trois écoles d'immersion, présenteront 16 pièces en tout: huit dans la catégorie pré-secondaire et huit au secondaire.

Le public est invité à assister aux représentations qui auront lieu de 9h à 16h30 les jeudi 7 et vendredi 8 mai, à la salle Pauline-Boutal. On vous annoncera les gagnants des premiers **Molières** dans 15 jours.

DE Biais

Une création collective de l'équipe de La Liberté, illustrée par **David McNair**.



DANS SON ÉNERVEMENT, LOUIS JURA À LA POLICE QUE SES ROUES AVAIENT GLISSÉ SUR 4 PEAUX DE BANANE.

Gâtez-vous Gâtez-vous Gâtez-vous

■ Ça doit être la pénurie actuelle de bons dessins animés dans les cinémas qui incite les distributeurs à ramener un **Disney classique** de temps à autre. Si vous prévoyez une sortie avec les enfants, les cinémas Garden City, St-Vital et Capitol en projettent actuellement un très bon, **The Aristocats.**

■ Au moins deux artistes francomanitobains, **Guy Saint-Godard** et **Hubert Téroux**, participent cette fin de semaine à la grande foire artisane **The Manitoba Spring Craft Sale**. La vente annuelle se poursuit au deuxième étage du Centre des congrès, le vendredi 1er mai jusqu'à 22h, le samedi 2 de 11h à 22h et le dimanche 3 de 11h à 18h.

■ Côté théâtre, Charlie se démêle avec le Ku Klux Klan dans **The Foreigner** au Manitoba Theatre Centre jusqu'au 9 mai. Et le comédien **Alan Williams**, dont nous avons parlé la semaine dernière, lance la deuxième partie de sa trilogie **King of America** du samedi 2 au mardi 5 mai à 20h avec matinée à 16h samedi. Au théâtre Warehouse.

■ Du chant choral classique, moderne et jazzé gardera la scène de la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain lors du Concert annuel de la chorale des **Blés au vent**, le samedi 9 mai, à 20h.

de la Montagne



Raising Arizona: mal élevé

■ Edwina (Holly Hunter) et son mari «Hi» McDonnough (Nicolas Cage) tiennent leur nouveau bébé «emprunté» dans Raising Arizona au cinéma Northstar.

Il semble avoir un nouveau genre qui se hisse dans les faveurs de Hollywood: des comédies d'action avec des touches de surréalisme.

Après les excellents After Hours et Something Wild, Raising Arizona tente d'aborder ce même territoire entre le comique et l'onirique, mais ça ne réussit pas. Le film remplit les espaces vides laissés dans son scénario faible avec du suspense mal amené et des «méchants» caricaturaux.

■ **En Bref.** **Le Prairie Theatre Exchange** de Winnipeg est un de deux théâtres invités à participer au **Olympic Arts Festival** lors des XVe Jeux olympiques d'hiver à Calgary. Le PTE présentera la pièce «Welcome to the NHL» de **Alan Williams** dans ce festival de cinq nouvelles pièces canadiennes. L'événement aura lieu en janvier et février 88.

■ Une dernière chance cette saison de voir la plus vieille troupe de ballet au Canada à l'oeuvre. **Le Ballet royale de Winnipeg** présentera **Swan Lake** à la Salle du centenaire du mercredi 6 au samedi 9 mai à 20h, avec matinées les samedi 9 et dimanche 10 à 14h. Quelques tuyaux pour vous aider à faire votre choix: **Evelyn Hart** dansera mercredi et vendredi en soirée et dimanche en matinée; **Svea Eklof** sera la ballerine principale jeudi et samedi et la jeune **Gisèle Plourde** fera ses débuts au spectacle du samedi en matinée.

Mai

Saint-Boniface: Exposition de Janet Moore dans la galerie 2 du Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 28 mai.

Vendredi 1er

Saint-Boniface: Session de préparation au mariage en français du 1er au 3 mai. (Pour plus de renseignements: 233-6079 ou 233-7304).

Saint-Jean-Baptiste: Boite à chansons, au gymnase de l'école primaire, à 20h30.

Province: Les Guides du Manitoba offrent aux animateurs(trices) du mouvement une session de formation au Chalet à Saint-Malo. (237-6217).

Samedi 2

Sainte-Anne-des-Chênes: Danse avec le groupe «Small Town», au Centre culturel, à 20h30, organisée par les Chevaliers de Colomb.

Saint-Adolphe: Grand marché aux puces en plein air organisé par le comité de parents de l'École des petits (la prématernelle de Saint-Adolphe), de 9h à 15h, un spectacle pour enfants débutera à 10h30.

Dimanche 3

Saint-Boniface: Thé-bazar organisé par les Soeurs grises, le conseil d'administration, les résidents et le personnel du Foyer Valade, de 13h30 à 16h, au 271, rue Archibald.

Saint-Boniface: Thé-bazar annuel du Foyer Valade, 271, rue Archibald, de 13h30 à 16h00.

Winnipeg: Réunion annuelle de la Société funéraire du Manitoba, le film «Dans le labyrinthe» d'Expo 67 sera projeté, à 14h, à l'Office national du film, 243, rue Main.

Mardi 5

Notre-Dame-de-Lourdes: le 25e Festival de musique et activités rythmiques de la Montagne, à l'Institut collégial de Notre-Dame-de-Lourdes.

Saint-Boniface: Conférence sur «Les droits et les obligations du consommateur,» donnée par Rémi Smith, représentant de l'Association d'éducation juridiques communautaire, au Centre des aînés de Saint-Boniface, 187, avenue de la Cathédrale, à 15h.

Mercredi 6

Notre-Dame-de-Lourdes: le 25e Festival de musique et activités rythmiques de la Montagne, à l'Institut collégial de Notre-Dame-de-Lourdes.

Jeudi 7

Notre-Dame-de-Lourdes: le 25e Festival de musique et activités rythmiques de la Montagne, à l'Institut collégial de Notre-Dame-de-Lourdes.

Saint-Boniface: Causerie sur «Comment faire un bon emploi d'un four à micro-ondes», donnée par une conseillère en économie domestique d'Hydro Manitoba, au Centre des aînés de Saint-Boniface, 187, avenue de la Cathédrale, à 13h.

Vendredi 8

Winnipeg: Vernissage de l'exposition «Oeuvres récentes» de Audrey Riller, à l'Alliance française du Manitoba, de 18h à 20h. L'exposition sera en montre jusqu'au 31 mai.

Winnipeg: Les Chevaliers de Colomb du Conseil d'État du Manitoba tiendront leur Congrès annuel, les 8, 9 et 10 mai, au International Inn, 1808, avenue Wellington. Le Conseil Christ the King sera l'hôte du congrès.

Samedi 9

Saint-Boniface: L'Association acadienne au Manitoba organise une soirée musicale avec Johnny Comeau, violoneux, au Centre Prendergast, 906, Cottonwood, un fricot au coq et au poulet sera servi. (Billets: 6$ au 661-6844).

Mercredi 13

Saint-Boniface: Soirée de reconnaissance des membres Scouts/Guides au sous-sol de la Cathédrale à 19h.

Donnez du piquant à vos plats de légumes aux micro-ondes

PRATIQUE

Il n'est pas nécessaire de faire des changements drastiques au menu ou d'acheter des ingrédients coûteux pour ajouter couleur et éclat aux repas de famille.

Les légumes traditionnels comme le maïs et les haricots verts ou jaunes en boîte sont parfaits pour aviver l'intérêt.

Tomates et haricots verts aux fines herbes

2 btes (14 oz/398 mL chaque) de haricots verts coupe ménagère
3 tomates moyennes hachées
1 petit oignon coupé en rondelles
1 gousse d'ail écrasée
1/4 de c. à thé d'origan
1 c. à thé de sauce soya
1 c. à thé d'huile végétale

Égoutter les haricots; déposer dans un plat à gratin moyen. Ajouter les tomates hachées et les rondelles d'oignon.

Dans un petit bol, combiner l'ail, l'origan, la sauce soja et l'huile; verser sur les légumes et couvrir. Cuire aux micro-ondes à haute intensité (100%) pendant 3 minutes. Tourner légèrement et servir. *Donne 4 portions.*

Haricots verts crémeux

2 bts (14 oz/398 mL chaque) de haricots verts coupe ménagère
1 bte (10 oz/284 mL) de potage crème de champignons
1 tasse de châtaignes d'eau tranchées
1/3 de tasse d'oignons verts hachés
2 c. à table de lait
1 bte (10 oz/284 mL) de champignons tranchés ou entiers
1 c. à table de sauce soya
1/8 de c. à thé de poivre
1 c. à thé de vinaigre

Égoutter les haricots verts. Combiner tous les ingrédients. Déposer dans un plat à gratin moyen et couvrir. Cuire aux micro-ondes à haute intensité (100%) pendant 9 à 11 minutes ou jusqu'à ce que la préparation soit bien réchauffée. Remuer une fois après 5 minutes. Remuer avant de servir. *Donne de 4 à 6 portions.*

Les nouveaux passagers du VOL 87-88

Finis les Jets, comme équipe, pour cette saison. Ce qui ne veut pas dire que le VOL 87-88 ne décollera pas en force.

Mais fermons d'abord le cercueil de la série Oilers-Jets, qui n'a jamais pris de l'envergure.

Je m'avoue vaincu.

Ma prédiction était un peu optimiste (*les Jets en 7*). Mais j'ajoute que les Jets ont été de la partie deux des trois soirs. (*Oublions le dernier match. Personne n'était de la partie*).

Si Grant Fuhr n'avait pas été à la hauteur, les Jets auraient eu une chance.

Si Craig MacTavish avait été un Jet, je suis convaincu que les Jets auraient remporté la série. Il m'a vraiment impressionné, avec un superbe effort tant à l'attaque qu'en défense. Ça, c'est un gars que j'aimerais voir avec une coupe Stanley.

Steve Rooney et **Jimmy Nill** se sont peut-être gagnés des postes avec leur série. Combatifs et courageux, malgré leur manque de vitesse, ils se sont très bien comportés contre les rapides Oilers.

On ne pourra plus songer à se défaire de **Tim 'Muddy' Watters**. Comment échanger un défenseur que Wayne Gretsky surnomme 'Slime'? Il n'est peut-être pas le plus rapide ou le plus costaud, mais on le croirait à le voir jouer.

En plus, la relève ne semble pas être là pour remplacer **Randy Carlyle** ou **Mario Marois**. Dave Ellett se détériore dans sa propre zone. Ce n'est pas le quart-arrière qui prendra les choses en main. **Freddie Olausson**, pour sa part, semble voué à évoluer à l'aile l'an prochain.



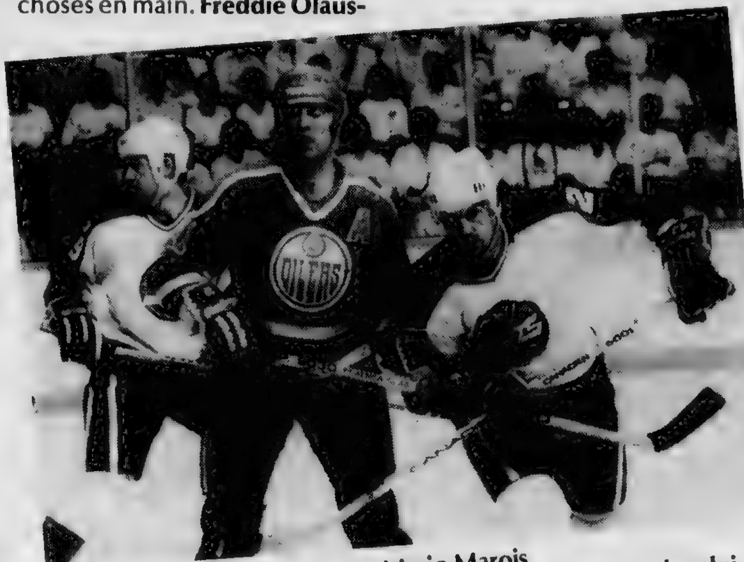
André BRIN

VOL 86-87

Que fera-t-on de **Bobby Dollas?** Est-ce que ça vaut la peine de le garder dans le système? Probablement pas. Il y a aussi **Peter Taglianetti** qui mérite un meilleur sort qu'une autre année dans la Ligue Américaine.

À l'attaque, il faudra considérer **Randy Gilhen** pour un poste. Il a connu une excellente année à Sherbrooke et n'a plus rien à y prouver. En plus, il y a **Hannu Jarvenpaa** qui tentera de se décrocher une place.

Les jeunes qui arrivent a l'attaque sont de taille. On à déjà vu **Iain Duncan** et **Brad Jones**. Jones est un avant rapide et talentueux, tandis que Duncan est grand et fort et se dirige toujours vers le filet. Pat Elynuik, Ryan Stewart, Craig Endean et Len Nielson compliquent la situation des avants.



Brian Mullen, Mark Messier et Mario Marois un des trois aura tout l'été pour se trouver un nouveau chez lui...

Le dernier clou

Avec l'exceptionnel talent qui arrive à l'attaque, il est certain que des joueurs ont patiné leur dernier match dans l'uniforme de Jets. **Perry Turnbull** et **Brian Mullen** ne passeront pas tout les deux l'été sans changer d'équipe.

En défense, il n'y a vraiment personne de très prometteur qui arrive. Le meilleur est **Sean Clement** à Michigan State. Mais, ce n'est pas le quart-arrière que les Jets cherchent. C'est là le dilemne.

Daniel Berthiaume et **Pokey Reddick** promettent dans les filets. Et, pour mettre le dernier clou dans le cercueil de Marc Behrend, **Dave Quiglet** et **Bob Essensa** arrivent avec des curriculum impressionnants. Entre les deux poteaux, ce n'est pas trop inquiétant.

On peut aussi vanter le travail de **Dan Maloney**. L'année dernière les Jets ne pouvaient pas même prononcer le mot 'défense'.

Maintenant, c'est une équipe disciplinée et explosive, à quelques joueurs de vaincre les Oilers.

C'est là le boulot de John Ferguson pour cet été.

La prochaine saison des Jets a commencé.

ILE-DES-CHÊNES

La Caisse poursuit sa remontée

Près de 17 pour cent d'augmentation de l'actif en 1986. Une année 1987 qui annonce des résultats aussi prometteurs. La Caisse pop d'Ile-des-Chênes poursuit sa remontée.

«En 1986, les dépôts ont augmenté de 15 pour cent, les prêts de 17 pour cent. Les très bonnes augmentations sont dues à une meilleure participation des membres», explique Jean Gaudry, gérant depuis septembre dernier.

L'ancien gérant d'opération à la Fédération des Caisses populaires a une priorité: pousser la Caisse. «À travers de bonnes relations publiques, on veut démontrer que les services qu'on offre sont concurrentiels, même qu'ils sont meilleurs. Parce que là où on fait vraiment la différence, c'est avec le service personnalisé».



Le conseil de la Caisse pop, de gauche à droite: Sylvio Laflèche, Paul Fenez, Aline Trudeau, Paul Vandal, René Perreault et Jean Gaudry. Pour la Caisse, un gros marché potentiel d'hypothèques se présente, grâce au développement de plus d'une centaine de lots, situés en arrière de la rue principale.

Pour Jean Gaudry, c'est important à cause du fait qu'Ile-des-Chênes est plutôt une cité dortoir. La Caisse compte 1151 sociétaires (*1040 en 85*), dont un nombre appéciable travaille à Winnipeg, et a donc facilement la possibilité de traiter avec une autre institution financière. «On a la particularité d'avoir beaucoup de concurrence en ville», note le Bonifacien de 38 ans.

L'actif est passé de 3 983 821$ en 85 à 4 612 117 au 31 décembre 86. Avant impôt, le bénéfice se chiffrait à 20 500$; à 16 785$ après impôt. (*20 240$ de profit en 85*). L'argent a été placé dans la réserve qui s'élève à 20 680$, soit un demi de un pour cent de l'actif (*les experts recommandent 5 pour cent*).

Les 55 personnes présentes à l'assemblée annuelle du 23 avril («*C'est la moyenne*») ont réélu sans concurrence Aline Trudeau et Sylvio Laflèche pour des mandats de trois ans. Les autres membres du conseil d'administration sont: Paul Vandal (*président*); Paul Fenez (*vice-président*) et René Perreault.

Dans le cadre des activités entourant le 50e anniversaire du mouvement des caisses populaires, une plaque a été remise à Joseph Demarcke et René Trudeau pour avoir donner plus de 25 années de service à la Caisse.

Bernard BOCQUEL

René Trudeau, Paul Vandal (*président*) et Joseph Demarcke. Un hommage à l'engagement.

VITE LU, VITE SU

National — Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social Jake Epp, va présenter un projet de loi visant à interdire la promotion du tabac et la publicité.

La Loi sur les produits du tabac interdira notamment, sous peine d'amendes importantes, l'utilisation de marques de commerce ou noms de produit dans le cadre d'activités commanditées.

D'autres dispositions de la loi rendront obligatoire l'inscription de mises en garde sanitaires percutants e bien en vue sur les emballages de produits du tabac. Aussi, les fabricants et importateurs seront tenus de divulguer leurs chiffres d'affaires mensuels selon la marque.

«Le tabagisme constitue le plus grand problème de santé publique qu'il serait possible d'éviter dans notre pays,» a déclaré Jake Epp. «J'espère que ce nouveau texte de loi fera en sorte que la publicité sur le tabac n'associera plus l'habitude de fumer à un mode de vie attrayant.»

Les dispositions de la Loi entreront en vigueur aux dates suivantes:

- le 1er janvier 1988, pour ce qui est des annonces publicitaires dans les journaux et de la soumission des rapports;
- le 1er juillet 1988, pour ce qui est des autres dispositions de la Loi sauf la réclame dans les magazines et sur les panneaux publicitaires, et les activités de patronage;
- le 1er janvier 1989, pour ce qui est de la réclame dans les magazine et sur les panneaux publicitairers, et les activités de patronage.

Remerciements

Albert et Clara Desautels désirent remercier tous ceux et celles qui ont participé à célébrer leur 55e anniversaire de mariage.

LA SALLE

Augmenter l'équité en évitant les impôts

La Caisse adopte le système des parts de surplus

L'actif de la Caisse de La Salle a fait un bon en avant de 27 pour cent en 1986. «Pour cette année, on vise une augmentation de 20 pour cent. C'est peut-être un peu optimiste», avance le gérant, Raymond Cormier.

Un optimisme quand même raisonnablement justifié dans la mesure où le village connaît un boom dans la construction de maisons. Deux nouveaux développements, l'un à l'est, l'autre à l'Ouest du village sont en voie de construction.

À moyen terme, la situation de la Caisse s'annonce donc bien. D'autant plus que le conseil municipal devrait décider d'ici quelques mois sur l'installation de l'eau. «Avec un tel service, ça maintiendrait un rythme de croissance accéléré pour La Salle», envisage Raymond Cormier.



Raymond Cormier, le gérant de la Caisse de La Salle. Avec l'adjoint embauché en mars, le personnel de l'institution s'élève maintenant à trois personnes à temps plein et une à temps partiel.

Le Lasallien de 36 ans, devenu gérant de la Caisse fin 1981, met aussi les bons résultats sur le compte d'une augmentation des membres et sur le fait qu'ils font plus affaire avec leur institution financière (*La coop agricole de Domain traite maintenant avec la Caisse*).

Une question

Traduit en chiffre, cela donne un actif au 31 décembre 86 de 5 297 026$, contre 4 157 253$ l'année d'avant. Le profit s'est élevé à 60 375$. (*35 010$ en 85*).

Aucun impôt ne sera payé, car les 27 membres présents à l'assemblée annuelle du 27 avril ont décidé d'adopter un système de part de surplus. 48 600$ seront «ristournés» de cette manière et placés dans un compte spécial qui sera ouvert pour chacun des membres.

Par contre, les membres attendront la prochaine assemblée annuelle pour décider des règlements qui vont régir les parts de surplus. Il faudrait répondre à des questions comme: *À partir de quel montant un membre pourra-t-il retirer de l'argent de ce compte spécial?*

Environ les deux-tiers des 663 membres de la Caisse (627 en 85) son anglophones. Une situation qui ne constitue pas un problème, affirme Raymond Cormier.

Aucune friction

«Ça va très bien. Il n'y a aucune friction. Tant que les anglophones ne se sentiront pas désavantagés, je ne prévois pas de problèmes. Ce qui est important, primordial, c'est de desservir les membres. C'est pour ça qu'on existe».

Gérald Arbez, Gérard Girardin et Aurèle Robert (*président*) ont été réélus sans concurrence pour un mandat de trois ans. Ils retrouvent Gérard Poirier, Rachel Cahill, Henri Ritchot et Claude Lavallée.

D'habitude, une quarantaine de personnes participe à l'assemblée annuelle. «Quand tout va bien, on dirait que les gens s'impliquent moins. Mais il faut aussi dire que tous les fermiers étaient dans les champs et qu'il y avait plusieurs activités sportives ce soir-là», remarque Raymond Cormier.

Bernard BOCQUEL

Un contretemps sans conséquences

Malgré le récent incendie, la Fondation Fort-Gibraltar espère pouvoir offrir un programme d'histoire vivante dès cet été. Un programme qui serait répété de mai à septembre à chaque année.

«On va être obligé de reconstruire la tour incendiée, explique Michel Monnin, président de la Fondation Fort-Gibraltar. C'est un accroc. On est assuré. C'est plus achalant qu'autres choses.»

Le Fort-Gibraltar, construit en 1982, est une reproduction d'un ancien fort de la Compagnie du Nord-Ouest, une compagnie qui s'occupait de la traite de fourrures dans l'Ouest canadien au 17e siècle.

Situé dans le parc Whittier dans le nord de Saint-Boniface, le fort servait, jusqu'à cette année, presque uniquement pour les activités en plein air du Festival du Voyageur.

«Dès cet été, poursuit le président depuis 1984, on espère offrir un programme de communauté vivante, semblable à celui du Fort Garry, mais plus particulièrement comme celui du Fort William à Thunder Bay.»

Déjà l'essentiel du programme est en place. En plus du fort et des diverses cabanes construites depuis 1979, les costumes d'époque (mi-1700) ont été commandés. Les recherches et les textes servant à l'interprétation n'attendent que les voix d'étudiants pour leur donner vie.

En plus, la Fondation Fort-Gibraltar vient de recevoir une subvention du Conseil manitobain du Patrimoine pour reconstruire une forge d'époque. Un projet qui sera sans doute entrepris après les travaux de restauration de la tour de la palissade du fort.



La tour du Fort Gibraltar, incendiée le 26 avril dernier. Ce contretemps ne devrait pas empêcher les responsables de recevoir des juristes du Minnesota en juin et le public dès cet été.

«Ça va prendre une grue pour enlever le dessus de la tour incendiée, ajoute Michel Monnin. Au début, tout avait été fait à la main. Cette fois-ci, on va peut-être se servir de méthodes un peu plus modernes. Mais on va tout de même respecter le type de construction de l'époque.»

«On espère avoir fini les travaux pour le mois de juin. En juin, on va recevoir de 700 à 800 juristes du Minnesota. On a prévu des activités pour eux au Fort. Même si la tour n'est pas terminée, on pourrait les recevoir. Mais ça serait moins attrayant.»

Lucien CHAPUT

Nécrologie

MME CLARA CÔTÉ
(née MICHAUD)

Paisiblement le lundi 6 avril 1987, a la Villa Youville à Sainte-Anne au Manitoba, est décédée Mme Clara Côté, née le 8 août 1890, à La Broquerie au Manitoba. Elle et son époux établirent résidence à Sainte-Anne au Manitoba, là où elle demeurait jusqu'à sa mort.

Lui précédèrent dans la tombe son époux Hervé en 1985 et un fils Aimé en 1986.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Antoinette et son époux Raymond Villebrun; Noëlla et son époux Lucien Emond, tous deux de Winnipeg; Alida Laferrière de Rainy River en Ontario; Rosaire et son épouse Lilliane de Saint-Boniface; Rose Anne et son époux Jules L'heureux de Maillardville en Colombie-Britannique; Paul et son épouse Shirley de Langley en Colombie-Britannique; une belle-fille Jeannine Côté, de Saint-Boniface; 23 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle était exposée en l'église de Sainte-Anne à 14h le jeudi 9 avril, suivie de la messe de la Résurrection, par le R.P. Daniel Lavoie, c.s.s.r. célébrant. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Sainte-Anne.

Les porteurs étaient ses petits-fils: Claude et Marcel Côté, Philippe et Georges Laferrière, Gilbert Emond, Gilbert Sabourin.

La famille tient à remercier sincèrement ceux et celles qui ont témoigné leur sympathie soit par offrandes de messe ou leur présence aux funérailles.

Un merci spécial au personnel de la Villa Youville pour les soins intensifs donnés à notre mère.

La direction des funérailles était confiée au Salon mortuaire Desjardins.



ILDÈGE LANDRY

Paisiblement le dimanche 12 avril 1987, après une longue maladie, est décédé au Centre hospitalier Taché, Monsieur Ildge Landry à l'âge de 95 ans, précédé par son épouse Emma Jeanson le 8 décembre 1978.

Né à Lorette au Manitoba en 1891, il était fermier jusqu'au temps de sa retraite en 1939 lorsqu'il déménagea à Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil ses enfants, Florence et son époux Alcide Labossière, son garçon le docteur Hubert et son épouse Margaret, ses petits-enfants: Paul, Richard et Christine Landry, ses beaux petits-enfants Philippe et Anita Labossière, Denis et Sharon Labossière, Gisèle et Chris Popiel et de nombreux neveux et nièces.

La messe de la Résurrection fut célébrée en la Cathédrale de Saint-Boniface, le mercredi 16 avril à 14h, le R.P. Marcel Carrière, célébrant, assisté par les RR.PP. Léo Baert et Gérald Labossière. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Sacré-Coeur des Belges.

Monsieur Napoléon Boily a fait les lectures et le servant de choeur était Monsieur Joseph Chaput.

La famille désire remercier sincèrement le personnel de 4DE du Centre hospitalier Taché pour les bons soins rendus à notre père, le R.P. Baril et l'équipe pastorale pour leur soutien spirituel durant son séjour au Centre et durant ses derniers jours.

La direction des funérailles fut confiée au Salon mortuaire Desjardins.





CONCOURS DU PRINTEMPS

Pour les plus grands: TROUVE LE PROVERBE

Pour t'aider à faire ce «rebus», je te donne un exemple: un + e fait UNE.
Continue à additionner ou à soustraire des parties de mots tel qu'indiqué.
Quel **proverbe** as-tu trouvé?

Réponse: ______________________________

____

Un + e hibou - bou + rond + belle - b ne
faire - re + t pas les - s priere - ère
ne - e + tempête - ête + s.

Concours pour les petits

Voici un casse-tête. Replace les morceaux pour faire le dessin. Colle-les sur un papier. Colorie très joli!



N'oublie pas...

Nom: ______________________________

Adresse: ______________________________

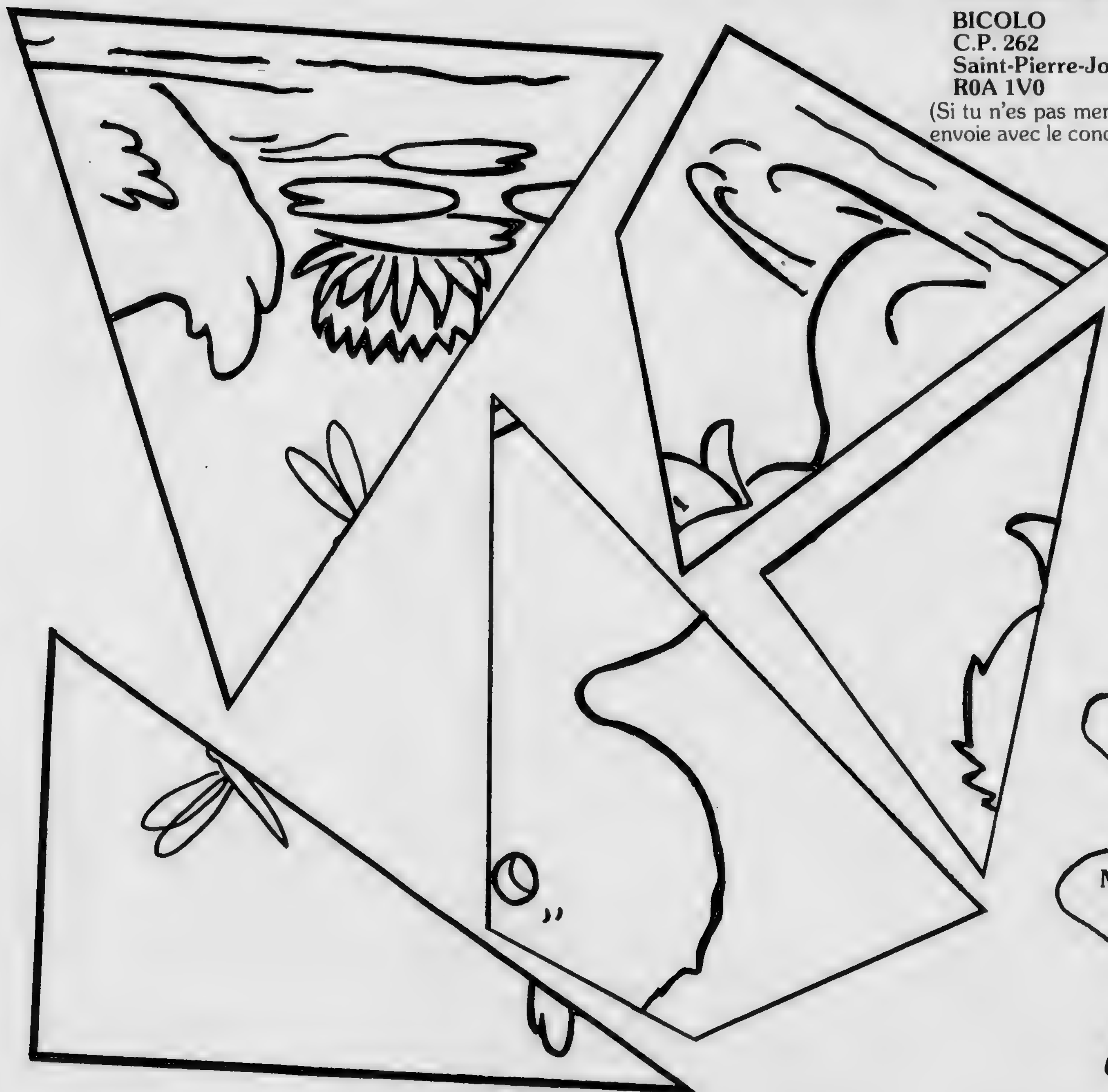
____

Âge: __________ **Numéro de membre** __________

Envoie avant le 15 mai 1987 à:

BICOLO
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

(Si tu n'es pas membre, remplis le coupon sur la page et envoie avec le concours).



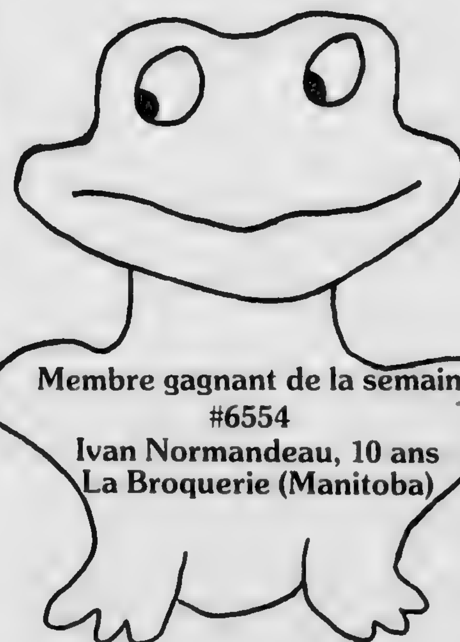
****

DES PRIX!!

Il y aura quelques grands prix; radio avec casque d'écoute, jeux, livres, et **tous les participants** recevront quelque cnose!

Envoie vite ta participation!

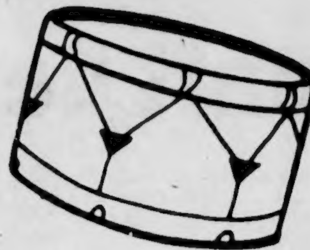
****



Avec l'aide de Jojo l'Ourson, joins les 2 objets qui vont ensemble. Lequel n'a pas de paire?



Colorie!

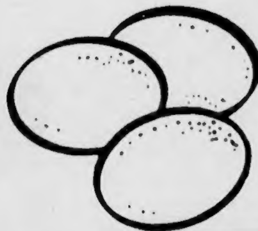













Je salue les nouveaux membres de mon club!

8376	Joël Courchaine	Saint-Laurent
8377	Monique Leclerc	Saint-Laurent
8378	Jean-Claude Chartrand	Saint-Laurent
8379	Alain Lavallée	Saint-Laurent
8380	Monique Lavallée	Saint-Ambroise
8381	Jill Dumont	Saint-Ambroise
8382	Martin McKay	Saint-Laurent
8383	Tammy Buors	Saint-Laurent
8384	Joseph McKay	Saint-Laurent
8385	Alisia Bernhard	Saint-Laurent
8386	Mélanie Chartrand	Saint-Laurent
8387	Charlene McDermid	Saint-Laurent
8388	Tanya Ducharme	Saint-Laurent
8389	Jason Gareau	Saint-Laurent
8390	J.-Claude Normandeau	La Broquerie
8391	Julie Bohémier	Winnipeg
8392	Monique Lambert	Haywood
8393	Yvonne Lambert	Haywood
8394	Stéphane Balcaen	Saint-Boniface
8395	Brigitte Ruest	St-Pierre-Jolys
8396	Martin Vincent	St-Georges
8397	Nadine Roy	Winnipeg
8398	Daniel Roy	Winnipeg
8399	Carl-Stéphane Habeck	Winnipeg

Quelle est la lettre la plus utile à Paris?
Le «A» parce que sans elle, Paris serait «pris».

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0



NOM: ____________________

ADRESSE: ____________________

CODE POSTAL ________ ÂGE ______

Pour rire...

«J'ai fait un cauchemar épouvantable cette nuit. Un vatagaloup s'écrasait sur le toit.
— Un quoi?
— Un vatagaloup.
— Qu'est-ce que c'est que cela?
— Si tu crois que j'ai pu le voir... Il faisait nuit!»

Qui suis-je?

On m'enferme dans un couloir très étroit, on me ligote et dès que l'on m'ôte mes liens, je bondis hors de ma prison sans cependant avoir ni bras ni jambes. Qui suis-je?

Un bouchon de champagne.

MERCI!

Savais-tu que c'est la **Fédération provinciale des comités de parents** qui nous donne l'argent nécessaire pour acheter les prix offerts par le Club de Bicolo?
Merci F.P.C.P.!

VIE SOCIALE

Décès

Joséphine Champagne (née Miron), épouse de feu Raoul Champagne, de Winnipeg, décédée le 18 avril à l'âge de 77 ans.

Isabelle Lévesque (née Lemieux), de Saint-Léon, décédée le 19 avril.

Irène Gilmore (née Lafrenière), épouse de Maurice Gilmore, anciennement de Mariapolis, de Letellier, décédée le 20 avril à l'âge de 82 ans.

Angéline Rose Lalonde, épouse d'Alfred Lalonde, de Winnipeg, décédée le 25 avril à l'âge de 55 ans.

Florentine Lagassé (née Bouchard), épouse d'Edgar Lagassé, anciennement d'Aubigny, de Saint-Adolphe, décédée le 26 avril à l'âge de 68 ans.

Edmond Jean Laroche, époux de Marguerite (née Tétreault), de Saint-Pierre-Jolys, décédé le 26 avril à l'âge de 64 ans.

Justin (Stan) Bourbonnière, époux de Marie Bourbonnière, de Sainte-Rose-du-Lac, décédé le 13 avril à l'âge de 74 ans.

A.J. (Tony) Messner, époux de feu Dinah Messner, anciennement de Somerset, de Winnipeg, décédé le 18 avril à l'âge de 91 ans.

Cyril Joseph Poirier, époux de Marie (née Arnal), de Haywood, décédé le 23 avril à l'âge de 67 ans.

Oscar Archambault, de Sainte-Rose-du-Lac, décédé le 10 avril à l'âge de 103 ans.

Louise Anna Côté (née Bisson), anciennement de Vassar, de Sainte-Anne-des-Chênes, décédée le 15 avril.

Julien Teffaine, époux de feu Alice (née Boulic), anciennement de Notre-Dame-de-Lourdes, de Saint-Boniface, décédé le 14 avril à l'âge de 76 ans.

Victor Oril Savoie, époux de Thérèse Charpentier, d'Ottawa, décédé le 9 avril à l'âge de 51 ans.

Raoul Vincent, époux de feu Marie-Louise Vincent, de Saint-Georges, décédé le 14 avril à l'âge de 85 ans.

Rose Baril (née St-Pierre), épouse de feu Flavien Baril, anciennement de Saint-Adolphe, de Sainte-Anne-des-Chênes, décédée le 12 avril à l'âge de 89 ans.

Sophie Cormier (née Violette), épouse de feu Charles Cormier, de La Salle, décédée le 13 avril à l'âge de 92 ans.

Marie Joséphé Dupasquier (née LeRoux), épouse de feu Gustave Dupasquier, de Saint-Claude, décédée le 13 avril à l'âge de 89 ans.

Adélard Henri Joseph Talbot, époux d'Elida (née Desrochers), de Saint-Léon, décédé le 12 mars à l'âge de 75 ans.

Thérèse Teffaine (née Fouasse), épouse de feu Emile Teffaine, de Notre-Dame-de-Lourdes, décédée le 13 avril à l'âge de 101 ans.

Lucien Arpin, de Brandon, décédé le 23 avril.

Jocelyne Marie-Louise Grenier, fille d'Adrien et de Claire Grenier, de Saint-Labre, décédée le 22 avril à l'âge de 2 ans.

Gérard (Gerry) Lavallée, époux de Marie (née Bélanger), de Saint-Boniface, décédée le 23 avril.

Ernestine Denise Arbez (née Simard), épouse de Gérard Arbez, de La Salle, décédée le 27 avril à l'âge de 56 ans.

Marie-Thérèse Chevrier (née Sicard), épouse de feu Charles Chevrier de Saint-Claude, décédée le 26 avril à l'âge de 75 ans.

Anniversaire

Gaston Dansereau, de Letellier, 85e anniversaire de naissance le 4 mai.



Elle se tenait debout

On lui consacre ce mois.

Un mois qui se détache des autres par les mystérieux rythmes qui l'animent. Un mois qui entend le retour des oiseaux, des oies sauvages qui sillonnent la nuit aux hirondelles rapidement à l'oeuvre avec les bouts de branche au bec et les fils de couleurs.

Un mois qui débute tout gris et tout sale et qui se termine tout vert et tout reluisant. Un mois qui voit surgir bourgeons et fleurs, moustiques et bestioles, petits pois et fèves. Un mois qui retourne l'homme à sa terre, les jeunes au jardin.

Un mois qui bouillonne d'activités et de moments de contemplation et de repos, le corps réanimé par les douces brises du sud et la chaleur caressante des rayons du soleil. Un mois de gestation dans le silence de l'univers.

On lui consacre ce mois.



Claude BLANCHETTE

Elle dont on parle si peu dans l'Écriture et tant dans la Tradition.

Elle qui se détache de tous les autres par les mystérieux événements qui l'habitent et qui l'entourent.

Elle qui entend ce que les autres ne font pas deviner, qui devient le nid de la divinité par une merveille incompréhensible.

Elle qui était femme toute ordinaire au début, fille du peuple, paysanne, cachée au milieu des siens, comme toute jeune de son temps et qui termine sa vie au milieu des douze, pilier d'une naissance, inspiratrice toute discrète et combien présente.

Elle a vu surgir les premières lueurs de foi, les premiers bourgeons de vie nouvelle, les premiers témoins du Vivant.

Elle est retournée vers les trésors de son peuple et de ses pères pour y découvrir un sens à ce qu'elle ne comprenait pas, une profondeur à ce qu'elle vivait, une orientation pour dépasser l'inusité.

Elle bouillonnait d'activités, mais savait se ménager des moments d'écoute et de contemplation, au coeur d'un pays qu'elle aimait, d'une nouvelle famille qu'on lui avait confiée et elle savait lire, avec un coeur de fraîcheur et de droiture, ce que d'autres balayaient du revers de la main comme insignifiait et sans avenir.

Elle a présidé à la gestation du Fils de l'homme dans le silence de son corps, elle a participé à la gestation du Corps de son Fils dans la paix de l'univers.

Elle se tenait debout au milieu des siens, sans crainte ni tremblement, sachant promouvoir ce qu'elle connaissait intuitivement.

Elle n'a pas craint les terreurs de la route, l'aventure de l'inconnu, les fuites, les jeux de cache-cache, la poursuite, l'exil, les temps de grande pauvreté et d'angoissante incertitude, les retours et les nouveaux commencements.

Elle n'a pas cherché à empêcher qu'on ridiculise son Fils, son unique, qu'on le pende du haut du bois de la croix et qu'on l'enterre, sans cérémonie, dans le fond d'un cavot.

Elle attendait les premières lueurs.

Son nom était Marie.

Son nom est Marie.

T'es en parenté avec qui, toi?



Janelle Christine Potvin, née le 1er janvier de cette année, est la fille de Royal Potvin et de Pauline Dupont-Potvin.

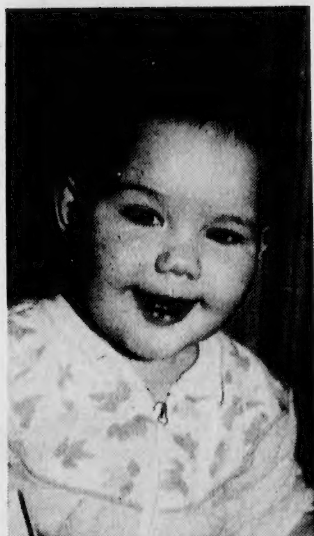
La petite soeur de Pierre Potvin est aussi la petite-fille de Maurice et Jeanne Dupont de Saint-Georges (aucune parenté avec les Dupont de Saint-Lazare); ainsi que la petite-fille de Joseph et Christine Potvin d'Ottawa (aucune parenté avec les Potvin du Manitoba).

*(Nous rappelons à nos abonné(e)s que cette nouvelle rubrique est **GRATUITEMENT** à leur disposition. Nous publierons les photos d'enfants âgés de moins d'un an.*

*La photo peut être en noir et blanc ou en couleurs, l'essentiel étant que les **contrastes soient bons**. Elle ne sera pas retournée.*

N'oubliez pas d'inclure tous les renseignements importants de sorte que tout le monde puisse savoir exactement: **T'es parenté avec qui, toi?**

T'es en parenté avec qui, toi?

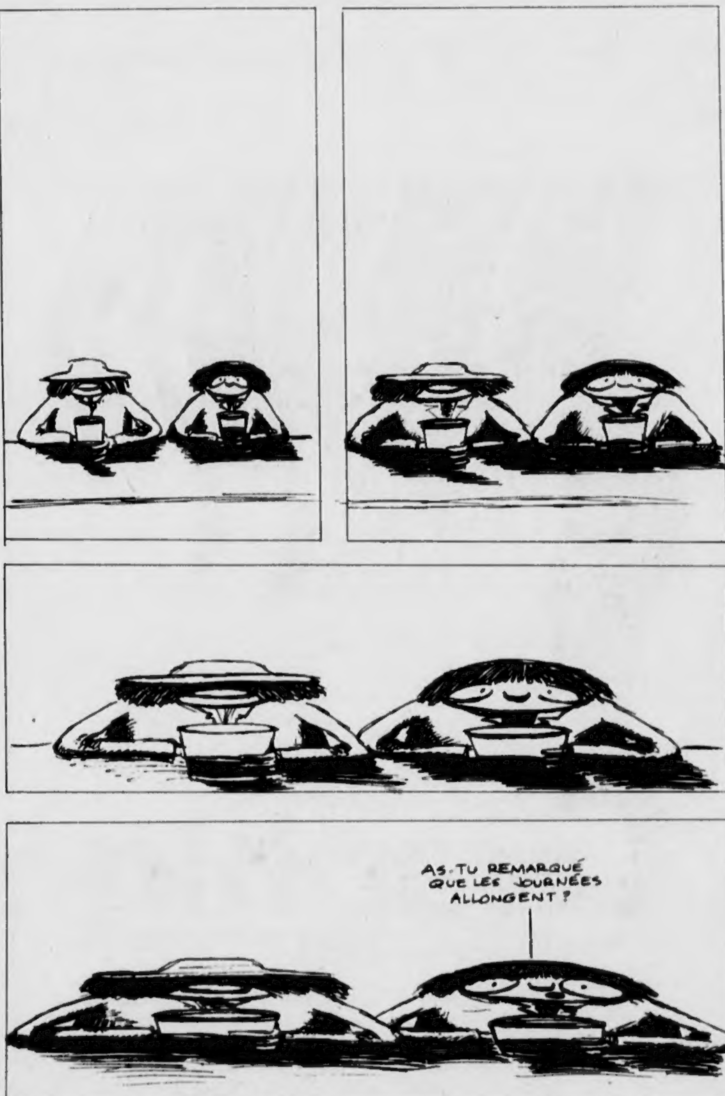


Charlene Lynn Laxson de St-Boniface. Née le 21 mars 1986. Elle est la fille de Howard et Jocelyne (née Damphousse).

Les grands-parents sont: Paul et Fernande (née Fillion) Damphousse de Letellier et Lyman et Lorna (née Hughes) Laxson de Kingston en Ontario. Les arrière-grands-parents sont: Albert (décédé) et Marie-Louise (née Jubinville) Damphousse, Louis (décédé) et Marie-Anne (née Dupuis) Fillion. Mabel et Harold Hughes (décédés) et Grace et Howard Laxson (décédés).

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Francine LABOSSIÈRE
Secrétaire relationniste: Sylvie ROMAN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES,** c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

LA LIBERTÉ: est à la recherche de téléphonistes pour sa campagne d'abonnements. **Description du travail:** des appels, aux bureaux de La Liberté, à partir du bottin de téléphone, entre 18h et 21h, soit les lundis, mardis, mercredis ou jeudis. (Possibilité de travailler plusieurs soirs). **Salaire:** à commission. Pour d'autres renseignements, appelez **Bernard Bocquel** ou **Lucien Chaput au 237-4823.**

PAYER ET EMPORTER SEULEMENT: Vente géante — tapis et vinyle! Tapis à endos caoutchouté et prélarts sans cirage en vinyle à partir de 4,98$/v², nylon sur jute à partir de 8,98$/v², peinture à 12,95$/gal, en plus de centaines de bouts de rouleaux à prix de liquidation. En semaine jusqu'à 20h, le samedi jusqu'à 17h. 50, rue Archibald, au sud de Nairn. A & R Carpet Barn 233-3061.
300-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Des Meurons, espace commercial pour bureaux 155 à 1165 pieds carrés. Composez le 269-1178.
386-

À VENDRE: un grand lit pour bébé sans matelas, une poussette de bébé, une sécheuse à linge électrique. Tout en très bon état. Composez le 253-2552.
527-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

À LOUER: chambre et appartement meublés, salon, cuisine, près du Collège. Libre immédiatement. Composez le 237-4255, Etienne ou le 255-0265 après 17h.
507-

À VENDRE: IBM Selectrics II, bilingue, 495$. Composez le 837-4003.
512-

RECHERCHE: une gardienne pour un bébé de 5 mois. 4 jours par semaine à St-Boniface. Composez le 233-1900.
522-

VOUS CHERCHEZ quelqu'un pour labourer votre jardin? Minimum 12$. Composez le 233-7922 ou le 669-3022.
523-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

RECHERCHE: Bonne d'enfants bilingue, jeune adulte, non fumeuse, pour prendre soin de deux enfants âgés de 6 ans et 3 ans. Travail à plein temps. Salaire à négocier. À Okotoks (Alberta), 25 milles au sud de Calgary. Composez le 1-403-938-3156 ou C.P. 305, Okotoks (Alberta) TOL 1TO. Travail immédiat.
513-

LES GAGNANTS du tirage du Club 200 des Guides sont: Angéline Larivière, Noël et Dora Jeanson, Adrien et Elizabeth Bérard, Georgette et Bernard Vrignon. Le prochain tirage du Club 200 aura lieu le 18 mai 1987 à 18h30 au 466, rue Aulneau.
528-

VOUS-AVEZ LE SENS DE L'AVENTURE? À louer pour une semaine à la fois, péniche (houseboat). Pour de plus amples renseignements appeler Philippe Lavack au 233-6283 ou Norman Lavack au 1-422-5700.
529-

À VENDRE: rue Aulneau, St-Boniface, maison de quatre chambres à coucher, garage, lot 40' x 127'. Libre le 1er septembre. Composez le 233-4084.
530-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Marion, près de la rue Taché. 225$. Composez le 269-1178.
531-

À VENDRE: bateau et remorque en fibre de verre, moteur 75 forces, en très bon état. Chalet à louer à la plage Winnipeg. Composez le 237-6273.
532-

À LOUER: près de l'école Taché, bungalow de trois chambres à coucher avec garage, laveuse et sécheuse, réfrigérateur et poêle. Libre immédiatement. 575$ par mois. Composez le 233-7175 ou le 256-9935.
533-

À LOUER: Appartement à St-Boniface/St-Vital, immeuble tranquille, excellente localité, rue Carrière; 2e immeuble du côté de la rivière Rouge et du chemin St-Mary's, près de la promenade Lyndale et d'un parc. Appartement propre d'une chambre, 3e étage, vue de la rivière Rouge, poêle, réfrigérateur, eau et chauffage inclus. 323$ par mois plus 20$ pour stationnement plus électricité et câble. Pas d'animaux et pas de lits d'eaux permis. Libre le 1er mai, 15 mai ou le 1er juin. Références requises. Composez le 233-0999.
534-

À VENDRE: Automobile 1979 Le Baron Chrysler V8, couleur crème, deux portes, égulateur de vitesse, direction et freins assistés, transmission automatique, radio, siège du devant couchant, bons pneus radiaux toute saison, mirroir de maquillage, 68 000 milles. Très bon état. 2 700$ ou meilleure offre. 397, place Gaboury. Composez le 233-0999.
535-

À VENDRE: Machine à écrire électronique (Olivetti Praxis 45D), 650$ et appareil photo 35 mm (Konica) avec flash, 200$. Composez le 237-3585 après 16h30.
536-

1987 — L'année du revirement?

Malgré les prix initiaux annoncés la semaine dernière par le ministre Mayer, de plus en plus d'observateurs agricoles pensent que les prix toucheront le fond cette année (*si ce n'est pas déjà arrivé!*).



L'auteur est agronome et vice-président de Roy-Légumex

Florent BEAUDETTE

COMMENTAIRE

Ils devraient remonter graduellement la pente vers des niveaux plus rentables pour les producteurs. Mais débarrassons nous d'abord des mauvaises nouvelles!

Comme prévu, les prix initiaux fixés par l'Office Canadien du Blé pour l'année agricole commençant le 1er août 1987 seront en moyenne de 18% inférieurs à l'an dernier.

Les prix suivants s'appliqueront (*pour la qualité no. 1 seulement*) à l'élévateur local: blé dur de printemps et blé durum, environ 2,70$/boisseau; orge à bière, 2,00$/minot; orge «feed», 1,00$ et avoine «feed», 0,63$. Ce sont les plus bas prix depuis 1972 (*de 30% à 50% moindres que pour la récolte 81-82*).

Et même si les coûts de production ont baissé un tout petit peu cette année, les seuls producteurs qui pourront balancer leurs livres à la fin de 87-88 seront ceux qui obtiendront de bons rendements de belle qualité et qui n'ont pas de gros loyers à payer ou de grosses dettes à financer.

Au Canada comme en Australie et plusieurs autres pays «moyens» en agriculture, la baisse des prix des céréales a encouragé la production d'autres récoltes comme les pois, lentilles, etc. Et comme il fallait s'y attendre, les prix des cultures spéciales dégringolent à leur tour parce que là aussi tous croient qu'il y aura des surplus.

Les surfaces plantées en pois, lentilles et haricots (*bines*) au Canada et en Australie surtout établiront de nouveaux records, et à moins que Dame Nature ne s'en mêle, la surproduction pourrait faire chuter les prix encore plus.

En parlant de Dame Nature, c'est elle qui explique en grande partie ce certain optimisme qui se dessine dans les milieux agricoles. Les météorologues parlent de plus en plus d'un «El Nino» en 1987.

«**El Nino**» (*l'Enfant Jésus en espagnol*) est un phénomène naturel inexpliqué, un réchauffement périodique des eaux de surface dans l'océan Pacifique (*dernièrement en 1982 et en 1973-74*). Il est associé à des sécheresses tout autour du Pacifique, de la Chine à l'Australie, et du Chili jusqu'au Midwest américain.

2 acres par Américain

En **Chine**, les autorités rapportent que la pire sécheresse en 40 ans sévit sur 80 millions d'acres (*18% des terres cultivées*). Le niveau de l'eau sur le fleuve Yantze est le plus bas depuis 110 ans, affectant le transport et l'irrigation. Quand on sait qu'il y a seulement un quart d'acre cultivable par Chinois (*comparé à 2 acres par Américain*), cette sécheresse pourrait forcer la Chine à importer beaucoup plus que les 10 millions de tonnes de céréales souhaitées par le gouvernement.

En **Union soviétique** et dans certains autres régions de l'Europe, l'hiver très froid a fait des ravages et pourrait forcer à replanter avec des céréales de printemps qui rendent moins. Les Américains ont augmenté leurs prédictions des besoins soviétiques en céréales à près de 30 millions de tonnes.

La sécheresse devient sévère dans deux régions de l'**Australie**: elle pourrait réduire la récolte de blé dans l'Ouest, et celle du sucre dans le Queensland.

Aux **USA**, l'effet des différents programmes agricoles laissera quelque 70 millions d'acres non cultivés en 1987: c'est presque le tiers des terres cultivées aux USA.



La ferme multi-familiale: père, frères, oncles et neveux...

À **Londres**, l'International Wheat Council estime la production mondiale en blé en 1987 à 520 millions de tonnes, et la consommation à 515 millions de tonnes, le tout sous des conditions normales. Avec ce qui se passe en Chine, en Europe et aux USA, il est presque sûr que la production sera plus modeste, et que pour la première fois depuis plusieurs années, les stocks mondiaux pourraient être réduits.

Et que dire du côté scientifique! La pression augmente aux USA vers la production d'alcool à partir de céréales comme carburant mélangé l'essence. Une compagnie américaine vient d'annoncer la production d'un plastique biodégradable à partir du blé d'Inde! Ça pourrait gober des centaines de millions de boisseaux d'ici quelques années.

Les «profs» disaient

Et pour revenir à nos producteurs, le milliard de $ du programmes spécial du fédéral ajoute aux 700$ millions du programme de stabilisationi qui seront versés en 87-88 aideront sûrement beaucoup de producteurs à survivre cette mauvaise période.

Il y a des gens qui pensent que l'avenir de la ferme familiale est compromis. Pas du tout! Bien sûr, il y en a qui ont fait faillite, mais parmi ces faillites, il y en a eu des grosses, et dirigées par des économistes agricoles à part ça! Il y a 30 ans, à l'école d'agriculture, les «profs» disaient: «Les fermes laitières de 25 ou 30 vaches, c'est fini: il y aura 500 vaches, 1 500 vaches, etc.»

Les spécialistes, ils ont essayé, mais ça n'a pas marché. Aujourd'hui, la moyenne des troupeaux laitiers est encore inférieur à 50 vaches. La ferme familiale, ça va durer. Mais dans bien des cas, ce n'est plus unifamiliale, mais multi-familial: le père et les fils, 2 ou 3 frères, un oncle et une couple de neveux, etc.

La section à côté

Et que dire de nos amis qui s'opposent à l'aide aux agriculteurs? Ils comparent les fermes (*petites entreprises*) aux garages ou aux épiceries du coin: s'ils ne peuvent pas être compétitifs, pourquoi les aider?

Le gouvernement n'aide pas le garagiste ou l'épicier en trouble, pourquoi aider les fermiers? C'est simple: pour le garagiste ou l'épicier, la concurrence est locale. Pour le fermier, la concurrence actuelle est le trésor américain et européen, pas le fermier sur la section à côté!

Bientôt, je vous proposerai un historique sur la politique agricole commune de l'Europe, qu'on blâme (*avec raison*) pour une bonne partie des problèmes agricoles du monde.

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Écrivez à:
La Liberté, C.P. 190,
St-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette Lewis
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Carla R. Lewis B.A., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

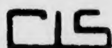
TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

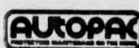
François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle





COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Comptables en management accredités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables en management accrédités
R.T. Robert, c.m.a./R.A. Balcaen
Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.
(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

TRADUCTEURS AGRÉÉS



Traducteurs agréés
232, La Vérendrye
Winnipeg, MB
R2H 0B7
233-8710

MÉTIERS

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

Cet espace est disponible pour de bonnes affaires! Contactez Andrée Gilbert au 237-4823

La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!
*Pour des recommandations précises, appelez-moi au **237-4823***
Andrée Gilbert



Pour tous vos besoins...
- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

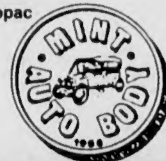
*à votre service au **237-4823***
David McNair

GARAGISTES



BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées
Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière



Venez nous voir!

MÉTIERS

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574



400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

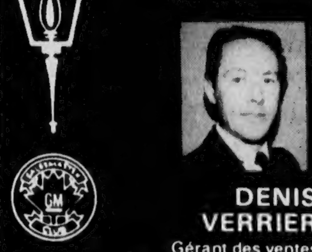
SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

PONTIAC-BUICK-GMC





DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

VOYAGEUR AUTO LEASING & RENTAL
Location de voitures
... à la journée, à la semaine, au mois, à l'année...
366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées